

AL DANTE

# NIOQUES

1.7

**JÉROME GONTIER**

Nunc est bibendum.



Le début enchanteur ou charmeur est un capital ou capital qui  
 s'accumule qui s'accumule de plus en plus et le temps voit le temps  
 voir de plus en plus et de moins en moins à la fois et en même  
 temps ou plutôt on l'échange ou plutôt on le vend dans le but de  
 substituer économiquement car la «substitution économique» de  
 chacun accapare le temps et → l'oeuvre est l'oeuvre qui fait  
 naître à la fois et à la fois l'oeuvre des éléments d'un autre qui  
 naît inverse d'un autre qui de moins et le temps est l'absence de  
 mon temps libre & de mon temps libre car l'oeuvre est l'absence de  
 le but de substituer économiquement → le temps libre est le  
 & de mon temps libre & le temps libre est le temps libre est le  
 temps → le temps libre est libre à la service → le temps libre est  
 servitude est du temps libre temps libre temps libre temps libre  
 non-cumulatif non-cumulatif non-cumulatif non-cumulatif le temps libre est du  
 temps qui ne s'appartient pas c'est du temps vide de soi c'est du temps  
 évité non-temps libre est du temps évité et mon temps évité est du  
 temps évité et le temps évité est du temps qui ne m'appartient plus et  
 le temps qui ne m'appartient plus appartient à un autre et l'autre n'est  
 pas mon service les dents serrent les dents évitez évitez évitez et le  
 temps évité est rempli de vide de soi le temps vendu est du temps  
 évité c'est pas bien le vide est évité et le temps libre protégé se  
 rempli en évité de temps libre à l'échelle → le temps libre est du  
 temps évité il s'évite et le temps évité se paie bien à le temps libre  
 ou libre possible un prix → le temps libre ou libre possible un prix  
 qu'il ne m'appartient pas de fixer et le H (où l'on dépense des choses  
 pas bien temps vendu est du temps paradoxal car le temps est à la  
 fois volonte et pesant car le temps vendu est volonte car le temps  
 vendu est évité le temps vendu est pesant car le temps vendu est plein  
 de hors-soi → le temps vendu paradoxal volonte et pesant tourne à  
 vide mais d'une autre manière que le trop-plein de temps libre non  
 employé donc dévalue libérant à vide le temps vendu paradoxal  
 volonte et pesant se repand dans l'éther et le hors-soi et l'oeuvre qui est  
 trop de temps libre et est (ou) un temps non vendu non évité supérieur

*À Laurent Marissal, peintre & ami,  
 dont le travail et les réflexions  
 ont largement inspiré ceci.*





à leur temps vendu évidé possèdent un temps dévalué qui tourne à vide **1a** ils ne «subsistent» pas (ou mal) «économiquement» **1b** ils ne contribuent pas (ou mal) à la production & consommation des richesses d'une cité d'une région d'un pays d'un continent ou d'un monde et «**subsister économiquement**» veut dire (= EXISTER **2** ceux qui n'ont que du temps libre *id est* (=) que du temps non vendu non évidé «subsistent économiquement» moins (ou plus mal) que **2a** ceux qui ont trop de temps libre *id est* (=) trop de temps non vendu non évidé et qui possèdent un temps non employé DONC dévalué qui tourne à vide et que **2b** ceux qui ont raisonnablement du temps libre *id est* (=) du temps non vendu non évidé en proportion raisonnable CAR expl. ceux qui n'ont que du temps libre possèdent un trop-plein de temps non employé DONC dévalué qui tourne à vide → on **dit** «ils n'existent pas (ou peu (ou mal))» on **dit** «ils ne sont pas dans le *circuit*» on **déplore** «ils ne sont pas dans le *circuit*» ils sont EXTRAITS DU TEMPS CAR on ne «subsiste économiquement» *id est* (=) on n'existe qu'en proportion de la valeur du temps qu'on vend et cette valeur est relative il ne m'appartient pas de fixer la valeur du temps que je vends vendre et une part de son temps équivaut à diminuer d'autant son temps libre DONC à subordonner celui-ci à la gestion du tout-venant et des loisirs de **masse 1** les loisirs sont du temps libre organisé pour ceux qui n'ont ni trop ni pas assez de temps libre en quantité raisonnable («encore un peu ? Ça va merci») et **2** les loisirs de **masse** sont l'organisation de masse du temps libre vendu en **masse** et **3** le temps libre part en voyage et construit de maisons il fait de la peinture le dimanche et **4** il advient le temps libre au moment de la «cessation de toute activité de subsistance économique» et la «cessation de toute activité de subsistance économique» délivre soudainement du temps selon le point du temps où cette cessation se produit et selon que cette cessation est volontaire ou subie elle s'apparente à une récompense ou à une punition et il EXISTE des ministères du temps libre et des ministères du travail les ministères du temps libre et les ministères du travail existent & ils régissent le

temps et l'usage que chacun fait de son temps selon que celui-ci est libre (expl. libéré payé conquis) ou bien asservi (expl. aliéné vendu évidé) et les ministères du travail possèdent un capital *économique* de beaucoup supérieur à celui des ministères du temps libre qui **1** organisent **2** planifient **3** administrent le temps libre c'est-à-dire (=) le (peu de temps sauvegardé et acheté contre un poids relatif de temps asservi le temps libre est DONC du temps **1** épargné **2** dissimulé **3** jalousement gardé **4** qui part en voyage ET **5** construit des maisons **6** etc. et le temps libre fait de la peinture le dimanche le temps libre consomme & produit c est un marché **PORTEUR** il consomme & produit du temps **1** évidé **2** vendu **3** aliéné **4** etc. et les loisirs [*< licet, lat., il est permis. Ex. "Licet nemini contra patriam ducere exercitum. Cicéron, In M. Antonium orationes Philippicae, 13, 14]*

**1** sont la respiration d'une cité d'une région d'un pays d'un continent ou d'un monde **2** font la richesse & le délassement de cette cité de cette région de ce pays de ce continent ou de ce monde **3a** alimentent les commerces mais aussi (↔) **3a'** les commerces alimentent les loisirs expl. **3b** les loisirs alimentent les commerces en moyens de subsistance *économique* tandis que (↔) **3b'** les commerces alimentent les loisirs en biens de consommations divers et variés (**les loisirs et les commerces s'alimentent mutuellement**) C'EST BIEN **4** les loisirs & les commerces contribuent à la production & la consommation de richesses d'une cité d'une région d'un pays d'un continent ou d'un monde **5** ils sont deux faces réversibles du temps ces deux faces fabriquent du temps **5a** tantôt vendu **5b** tantôt payé selon **6** les commerces SONT «L AME d'une cité d'une région d'un pays d'un continent ou d'un monde» (*réclame*) **7** les commerces proposent des BRADERIES ou/et des JOURNÉES NON-STOP **7a** une JOURNÉE NON-STOP est une journée ininterrompûment vendue et asservie **7b** une JOURNÉE NON-STOP occupe le temps mais le temps d'une JOURNÉE NON-STOP n est pas le même selon que l'on remplit ce temps de temps aliéné évidé vendu ou bien de temps libéré payé plein plein de loisirs et de consommation de **masse** **7c** une JOURNÉE NON-STOP est une tyrannie quelque chose de pas bien mais de très

rentable «économiquement» mais chacun sait chacun dit chacun a horreur on dit on sait *toulmonde* dit et sait que c'est pas bien de raisonner ainsi.....

**III (qui est des parenthèses) pérégrine avec morale** (il faut du temps pour accomplir le tour d'une cité d'une région d'un pays d'un continent ou d'un monde ce temps dépend partie de notre empressement partie de la surface à parcourir MORALE *qui veut aller loin ménage sa monture* 'parenthèse consomptive (UN ENTERREMENT MOYEN DURE ENVIRON UNE HEURE LA CRÉMATION ATTEINT SON TERME QUI EST L'ÉPARILLEMENT DU CORPS DANS UNE DURÉE BEAUCOUP PLUS COURTE QUE L'INHUMATION ET POUR UN PRIX MODIQUE) parenthèse intraparenthique perdre son temps ne se conçoit pas bien le temps est compté DONC le temps est précieux [<sup>"cogito ERGO sum... DONC Socrate est un âne" etc.]</sup> il faut veiller à préserver son temps à en user **au mieux** et «le travail à temps partiel affecte prioritairement les plus faibles du *circuit* (femmes personnes sans qualification jeunes etc.) c'est DONC un formidable un *formidable* outil de régression» (*tribune*) → d'ailleurs ce qui se conçoit bien s'énonce clairement quelqu'un a dit le temps est un bien individuel collectif et aliénable articulez " (**saliénénestpasbiensaliéné nestpasbiensaliénénestpasbiensali**)" et le temps est mon fond propre ET cessible et le temps libre est du temps libéré et plein et le temps libre libéré plein ne doit pas être confondu avec le temps plein évidé le temps libre et le temps livré *autrement dit* (=) le temps sauvegardé et le temps aliéné *autrement dit* (=) le temps plein et le temps évidé ne doivent pas être confondus même si tous deux sont (toujours) confondus «ou du moins ils tendent à l'être» pour des raisons de «subsistance économique» -c'est une affaire de **vases communicants**) le temps

libre à moitié plein est du temps plein à moitié vide et le temps est absolu ET relatif enfin parenthèse complétive avec ex. & prolongement (le temps admet un complément qui se nomme complément de détermination le complément de détermination oriente et infléchit le sens du temps de vivre de faire ce que bon me semble de ne rien faire du tout sont des compléments de détermination du temps PAR EXEMPLE on peut cumuler des temps aliénés partiels jusqu'à obtenir un temps plein vendu fragmenté → ceci est une opération **harassante** cette opération harassante est commandée par «l'impérieuse recherche de moyens de subsistance *économique*» PROLONGEMENT (il faut savoir gérer son temps en fonction d'impératifs et de contraintes **antinomiques**) gérer son temps est DONC un casse-tête ET une obligation mais/et → le malheur veut qu'acheter du temps libre et plein coûte cher en temps vendu aliéné DONC perdu la balance penche du côté du temps *vendu* alors **IV (où l'on (en/at)tend comme un écho) da capo (DONC) & variation minime** est un *capital* un *capital* qui s'amenuise → un *capital* qui s'amenuise de plus en plus et le chœur «*du ca du pi du tal du cacapital*» **1** est un espace ET un déroulement le temps est un espace et un déroulement **2** est un processus le temps est un processus **3** il ne se reproduit jamais pourtant le temps engendre MÉCANIQUEMENT du temps **4** est mort ET mortifère pourtant le temps engendre **5** pousse ET s'échappe **6** tasse ET t'accule le temps t'accule **7** il est épais ET volatile (**8** il est une marchandise *cf. supra* **9** une roue une **meule à araser**) **10** il se demande se donne mais ne se prête pas (**prêter son temps n'a pas de sens**) → par bonheur "*beati pauperes spiritu sunt*" le temps PARAÎT inépuisable mais c'est une *vue* de l'esprit (L'ESPRIT *voit*) et le temps est épuisable au contraire et vient un temps où son temps est **compté** son temps est compté veut dire (=) que le capital est épuisé «on ne peut pas reprendre se qui a été vendu» (*récréation*) **vivre** est mener de front deux processus l'un de déperdition & l'autre de sauvegarde [(processus déroulement / marchandise / meule) *cf. supra* § **1 2 8 9** et *passim*] et sauvegarder c'est (<) garder sauf et **la mort est un infini temps vacant bouffé aux mites** (*Le poète*) et il EXISTE des trous **noirs**

où le temps soudain s'engouffre → s'y engouffrant acquiert (paradoxe)  
 une densité une forme une maîtrise (le trou *avale* la matière en même  
 temps qu'il *dessine* ses contours le trou avale ET révèle la matière) LE  
 TROU MÉDITE le trou est un processus le trou est un processus  
 d'engloutissement vs. d'expulsion le trou est dialectique à l'image du  
 temps le trou est métaphorique du temps qui est métaphorique du trou  
 qui est métaphorique du temps qui est métaphorique du trou qui est  
 métaphorique du temps qui est métaphorique du trou qui est  
 métaphorique du temps qui est métaphorique du trou qui est  
 métaphorique du temps qui est métaphorique du trou qui est  
 métaphorique du temps qui est métaphorique du trou qui est  
 métaphorique du temps qui est métapho et parfois le temps s'obstrue  
 s'amasse ou manque il fait des *nœuds* le temps se (re)(s)(pres)sent(e) le  
 temps se / nous noue le temps est nous on peut avoir une perception  
 (mentale ou) physique du temps le temps s'observe dans notre **chair**  
 notre **démarche** nos **gestes** nos **pensées** la **tessiture de nos voix** notre  
 chair **notre** démarche **nos** gestes **nos** pensées **la** tessiture de nos voix  
 varient dans le temps si bien que (parfois) d'un temps à l'autre on a du  
 mal à se reconnaître *soi* on lit les traces du temps veut dire (=) qu'on  
 les déchiffre et quant à vaincre le temps cela n'a guère de sens **ah ah !**  
**ah ah ! ah ah ah ah ah !** (*rires*) CAR le temps n'est pas un adversaire il  
 ne mène pas de combat **lui.** .. ....

**V** (ou du bon usage du temps laissez-moi rigoler) existe ET il n'existe  
 pas **2** il a un sens ET il n'a pas de sens **3** est hors de nous ET (en) nous  
**4a** se vend **4b** s'achète mais **4c** ne se prête ni ne **4d** se loue on ne

fabrique pas son temps on l'achète ou le vend et un jour on l'a fait → avoir fait son temps veut dire (=) **mourir** il est surface point et ligne envisagé en terme de gestion perdre son temps ne se conçoit décidément pas pourtant quoi qu'à quoi soit dévolu le temps le temps se perd → le temps perdu est toujours derrière [tandis que (↔)] le temps à ne pas perdre est toujours devant **1a** le temps est nous et en même temps ↔ **1b** le temps est toujours à l'extérieur de nous **2** (le temps est devant ou ↔) le temps est derrière le temps est devant et ↔ le temps est derrière **3** le temps écartèle ET traverse **4** le temps schize DONC nous sommes perpétuellement scindés (**au moins en deux**) [(le temps enchâsse ses sphères) (↔) (le temps enchâsse ses fers)] et **5a** le temps est un supplice ET une tyrannie → quelque chose de pas bien **5b** le temps est un supplice ET une tyrannie → quelque chose de pas bien) qui se découpe en tranches et **l'emploi du temps** est l'emploi de ces tranches alternativement pleines de temps libre libéré acheté et de temps asservi vendu aliéné évidé soit donc une succession de tranches l'emploi du temps consiste à utiliser **au mieux** ces tranches selon les possibilités qu'elles offrent selon leur *épaisseur* de temps utiliser au mieux se dit (=) **optimiser** le temps c'est de l'argent perdre son temps se paie comptant LA MAISON NE FAIT PAS CRÉDIT le temps court après un rendement optimal mais "vita brevis, ars longa" comme on dit et regarder le temps de trop près donne le vertige c'est là une sensation étrange et guère compréhensible CAR le temps n'est à **proprement parlé** ni gouffre ni montagne ce sont des **images**) le temps serait plutôt une étendue plate et un mouvement qui donne le vertige (une roue) pourtant **VI (qui a un peu la forme d'un élastique)** est une ligne dont les extrémités ne cessent de s'éloigner si bien que leur éloignement *vertigineux* très vite ne signifie plus grand chose même il ne signifie plus **rien du tout** (le temps est une aporie) il dicte la mort il est la pulsation «la stratégie est la science de l'emploi du temps et de l'espace» (**napoléon** a dit) et le temps fabrique de la mort ET de la politique et dire rattraper le temps perdu n'a pas de sens expl. on ne rattrape jamais le temps perdu pas plus (pas +) qu'on ne regagne le temps vendu → le temps perdu est

derrière soi et le temps vendu est hors de soi et il est donné à **tous** de se retourner pour contempler le temps perdu d'y séjourner non et l'artiste qui a fait son temps est découpé en **tranches** de diverses couleurs **1** le temps existe et  $\leftrightarrow$  le temps n'existe pas **2** le temps est une évanescente qui pèse  $\rightarrow$  un poids volatile **2a** un objet volumineux non identifiable **2b** un concept (**ah ah ! ah ah ! ah ah ah ah ! rires**) qui s'atta(que/che) à nos **chairs** et **3** il peut être **3a** froid ou ( $\leftrightarrow$ ) **3a'** chaud **3b** humide ou ( $\leftrightarrow$ ) **3b'** sec **3c** calme ou ( $\leftrightarrow$ ) **3c'** orageux **3d** se dégrader ou  $\leftrightarrow$ ) **3d'** s'embellir **3e** inquiéter **3f** angoisser **3g** étonner **3h** accabler **3i** réjouir **3j** etc.  $\rightarrow$  - LE TEMPS CONNAIT SES GAMMES **4a** on peut à sa guise le raccourcir en se **donnant** la mort ou  $\leftrightarrow$  **4a'** en cessant une activité passablement ennuyeuse **4b** on ne peut en revanche ni allonger le temps ni ( $\leftrightarrow$ ) **4b'** en sortir  $\rightarrow$  on ne sort jamais du temps considéré aussi bien comme un espace que comme un processus ou un trou on campe **toujours** dedans dans du temps en plein **dedans**) et **5** le temps peut être **5a** à soi ou  $\leftrightarrow$ ) **5a'** aliéné **5b** acheté ou ( $\leftrightarrow$ ) **5b'** vendu **5c** gagné ou ( $\leftrightarrow$ ) **5c'** perdu **5d** devant ou ( $\leftrightarrow$ ) **5d'** derrière  $\rightarrow$  même mort (**surtout mort**) le temps est notre geôle «le temps dans nos caves le temps refait surface» et les bêtes n'ont pas peur de la mort tant qu'elles n'en reniflent pas l'imminence et l'homme animal au long nez renifle à chaque instant l'imminence de sa mort car l'homme est un *animal temporelle* et le primate est un animal terrifiant parce qu'il me ressemble et parce qu'il n'a pas peur de la mort ET tout animal est terrifiant car l'usage aveugle du temps.....terrifie.

**VII où il est question de fantômes mais pas longtemps**) s assimile avec le temps de plus en plus à des **fantômes** «qu'est-ce qu'on avait dit ?» et se mélange et prend des formes nous sommes *en vieillissant* de plus en plus du temps et → quand on meurt on n est plus que du temps du temps complètement mort et **1** vivre est ne pas être (tout à fait) que du temps → **2** vivre est être du temps EN PUISSANCE vs. (↔) le temps est de la mort en PUISSANCE et dire **dilapider** son temps n'a pas de sens expl. on ne dilapide pas son temps CAR dilapider son temps induit (<) un usage U du temps → (un usage U du temps n existe pas CAR le temps est une **valeur** relative ET absolue qui se gradue quantitativement ET qualitativement et le temps nous appartient ET ne nous appartient pas DONC (avoir du temps est un énoncé à la fois sensé ET insensé et avoir le temps veut dire (=) autre chose mais c'est une assertion tout aussi absurde ET réversible que la précédente on a du temps ET on n'en a pas / on a le temps ET on ne l'a pas nous appartenons de toute façon **beaucoup plus** au temps **que** le temps ne nous appartient il est notre (tau/geô)lier «qu'est-ce qu'on avait dit ?») et **VIII (c'est une fin enchanteresse)** marche le temps avance le temps avance de gauche à droite mais il se lit **dans tous les sens** et **2** (parcourir le temps de droite à gauche et de bas en haut cela s appelle (=) faire un *retour en arrière* et **3** le temps se parcourt **dans tous les sens** sur un axe horizontal mais aussi ↔) vertical et **4a** il EXISTE plusieurs strates de temps pour un même instant t et **4b** il EXISTE un **feuilletage** du temps ↔ (feuilletter ce feuilletage procure un plaisir mélancolique) CAR **5** le temps nuance en clair-obscur et temps et tempo n ont que peu à voir ensemble CAR le temps n accélère ni ne ralentit il garde son allure est **impavide** et va **l'amble** le temps est son **propre instrument de mesure** est **1** cursif **2** récursif **3** tautologique → LE TEMPS EST LE TEMPS et nous avons parfois le **sentiment** que le temps s accélère ou qu'il ralentit cette impression est fondée mais fausse ce n est pas le temps qui s accélère ou qui ralentit c'est **moi** qui module mon

pas.

et pulsanda tellus libero pede.»

*1. La machine à écrire n'obéit plus  
les majuscules. Recopie ce texte*

**MARIE-LAURE DAGOIT**  
*La machine à écrire n'obéit plus*  
(extraits)

la pluie fouette les lambris le vent souffle hurle et siffle dans les  
impermeables les jupes s'envolent sur la route le petit chien  
monsieur cadoux s'ennuie et les femmes se dépêchent de tirer sur  
leurs bas le ciel est si bas qu'il semble étouffer la terre

MARIE-LAURE JACOTT  
La machine à coudre n'est plus  
(extra)

250

**1. La machine à écrire n'obéit plus , elle a oublié les points et les majuscules. Recopie ce texte en les mettant.**

la pluie fouette les jambes le vent souffle hurle et siffle dans les imperméables les jupes s'envolent sur la route le petit chien monsieur cadeau s'ennuie et les femmes se dépêchent de tirer sur leurs bas le ciel est si bas qu'il semble étouffer la terre

## **2. Même exercice que le précédent.**

noël approchait les magasins s illuminaient ils offraient à nos regards des montagnes de jouets que nous désirions les garçons examinaient les poupées avec envie les filles admiraient les lingeries

**3. La machine à écrire n'obéit plus , elle a mélangé les mots.  
Retrouve les phrases N'oublie pas les points et les majuscules.**

- a. peloter je regarde germain la bonne
- b. les filles au vent par bourrasques les cheveux sont secouées et leurs volent
- c. la maison pour lucie mouillée aux hautes flammes rentre en hâte devant à sécher le bon feu sa jupe
- d. la servante lance le cul de notre cousin et se touche aussi lucien à leur poursuite

**4. La machine à écrire n'obéit plus ; elle a oublié la ponctuation. Retrouve-la.**

Ma grand-mère si cruelle avec les voisins qui s'aventuraient chez nous était tout-sucre tout-miel avec moi Elle me prenait sur ses genoux Je m'y blottissais Parfois elle avançait la tête pour fouiller dans mon pantalon Lorsque j'étais tout dur elle levait au-dessus de ma bite une main menaçante et me regardait avec des yeux terribles Mais mon sexe «faisait le câlin» et glissait ses petites couilles sous la main levée pour avoir des caresses Ma grand-mère désarmée lui donnait un coup de langue et le frottait gentiment Allons va-t-en tu m'agaces Mais il demandait encore encore Quelquefois sans être vu je me branlais la queue entre deux doigts Ma grand-mère la voyant agitée de convulsions lançait des éclairs vers moi et devinait le manège As-tu fini à présent pauvre imbécile C'est à mamie de le faire

**5. Recopie ce texte en trouvant la bonne disposition.  
Retrouve aussi la ponctuation et les majuscules.**

de l'aube au soir elle travaillait dépensière de ses forces on lui avait appris à tailler des pipes par les matins venteux de mars à branler des bites entre les gens serrés du métro et elle avait porté sur ses jambes la douce brillance de la soie brûlée par le soleil arraché les fermetures de métal lourd qui collent aux doigts et aux cheveux par les journées mouillées la fatigue certains soirs crispait ses traits délicats mais jamais elle ne s'était abandonnée à sa lassitude jamais ses lèvres n'avaient laissé passer une plainte malgré le temps sa bouche ne s'était pas séchée elle s'était accoutumée à ces exténuants travaux qui lui faisaient oublier sa solitude

**6. La machine à écrire fait des bêtises , elle a oublié d'aller à la ligne. Recopie ce poème en trouvant la bonne disposition, c'est-à-dire en revenant à la ligne à chaque vers.**

C'est une petite souris aux jambes grises sur ses gambettes elle est assise  
Quand je ne suis pas dans son petit trou C'est qu'elle galope partout  
C'est une petite souris aux jambes noires Qui se traîne comme un léopard  
Aussitôt qu'elle entend du bruit Dans mes bras elle s'enfuit  
C'est une petite souris aux jambes brunes Qui se promène au clair de lune  
Si j'éjacule trop rapidement Elle se sauve prestement

**7 Lis ce texte et réponds aux questions.**

J'ai eu le bonheur de baiser une fille de mon village. Elle était allongée au milieu des champs, des bruits rustiques et autres odeurs printanières, comme une ruche. Tous les garçons l'entouraient. Elle était largement ouverte. On voyait les jupons blancs troussant le haut de ses cuisses, et quand on rentrait nos membres, nos petites cuilles frôlaient les poils, chatouillant ses fesses qui, couchées sur la masse de foin odorante, nous faisaient rêver elles aussi. Au milieu des cris des garçons, dans le bourdonnement des abeilles, la fille s'en allait vers la forêt.

**Compréhension réponds par VRAI (V) ou FAUX (F).**

- a. Une fille est allongée au milieu des champs.
- b. Elle aperçoit des garçons qui l'entourent.
- c. La fille s'en va.

**8. La machine à écrire s'est trompée. Écris ces dialogues en revenant à la ligne.**

Tu as vu Carole, hier ? Oui, elle est venue ici avec sa nouvelle mini-jupe bleue elle voulait me la faire admirer. Et qu'est-ce que vous avez fait ? Nous avons joué un peu dans le lit à baldaquin, puis nous sommes parties nous dandiner en ville. Et avec qui êtes-vous rentrées ? Je n'ai pas fait attention, mais ils étaient drôlement membrés !

**LA RÉDACTION**

Cut me off a slice

*La Rédaction :*

*cut me off a slice*

*segmentation provisoire*

*dossier 28 / 31 c*



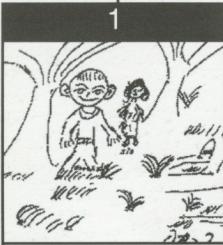
# ***La Rédaction :***

***cut me off a slice***

***(segmentation provisoire)***

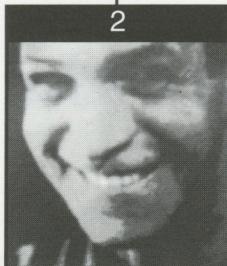
***dossier 28 / 31 c***

«Non pas une biographie réaliste ni une représentation crue de scènes de crimes, c'est un véritable portrait-robot psychologique d'O.» Carl Rolling (qui venait d'achever son film *A full profiling* sur la vie d'O.). O. démentait, donnant comme preuve : «O. vous parle et c'est la première trace de votre erreur, O. peut bien vous parler et vous parler sans que ça puisse ne pas vous dire quelque chose [can't evocate something in yourself]». Aucune des fictions filmées qui ont pu prendre O. pour sujet ne montre O. ou un profil de O. Aucun profil relié-relaté n'est d'O. Comme aucune représentation discrète des actions attribuées à O. Nos représentations d'O. sont la complétude dessinée-forcée d'O, le tracé outline peine incorporé d'O, les piteusement aboutées mains claw-like du diable d'O. On a voulu passer le stade où notre représentation des actions d'O. restait la série de meurtres



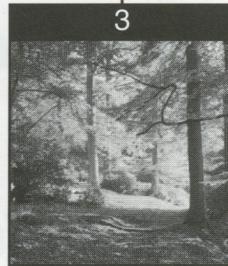
**1**

**LE RITE DU JARDIN**  
sur une valse western à l'harmonica. Le jardin terreux mal bêché. O. fait comme s'il était attaché à un poteau en victime peau rouge, sa sœur Drusilla et sa grand-mère, «authentiques sorcières», dansent avec effort de frénésie, il est habillé, trop petit, en fille, une coupure au front, il étale le sang du pouce visage blême et muet. Le feu de bois allumé pour l'occasion s'y reflète. Il décide de faire cesser le jeu, traverse le jardin et pousse la porte d'entrée de la masure. Contre-champ vers 2.



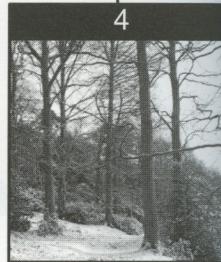
**2**

**PREMIERS MEURTRES**  
la moitié du corps apparaît dans l'embrasure il a maintenant une trentaine d'années, il est rasé de près, tenue soignée. Il tire quelque chose derrière lui – un cadavre emballé – jusqu'au milieu de la pièce il se déshabille entièrement, plie ses vêtements et les range dans un coin de la pièce. Le corps de la victime est totalement nu. Il porte plusieurs impacts de balles au niveau de la poitrine, c'est visiblement un adolescent. O. s'approche d'une étagère où se trouve un paquet de carton dont il se saisit. C'est à ce moment-là qu'entre brutalement un autre homme, du même âge qu'O., assez pressé, visiblement il tient quelqu'un d'autre par l'épaule. Riant à O tu n'es pas du genre oiseau à trier tes graines, plutôt du genre alligator les mâchoires enclenchées au cerveau . grand rire d'O.



**3**

**PARCOURS FAVORI**  
long travelling sur une voie rapide au printemps. Vitesse calme. On entend cet air très connoté (Chemical Brothers, «Asleep from day», *Surrender*, Virgin 1999). Accélération progressive et on bifurque dans un sentier sous bois. On croise plusieurs promeneurs qu'on dépasse le temps de constater plein soleil à travers bois. Alors, arrêt. Travelling arrière et son moteur de marche arrière l'automobile recule et l'image se transforme accélérant le cours des saisons vers 4.



**4**

**L'HIVER**  
même travelling lisse mais sur chemin enneigé cette fois-ci. Sont prononcés les traits caractéristiques du profil rêverie / masturbation compulsive / isolement / le long duquel la vision glisse en vitesse / mauvaise opinion de soi / cruauté envers les animaux / pyromanie / arrêt brutal et zoom progressif sur une tête de femme brûlée, défoncée, congelée par le froid, fichée sur une branche morte. La vision pivote et zoome encore vers 5.

attribuables à O., chercher une cohérence interne à la série : une cohérence prévisionnelle par recoupements et surtout dans un second temps et grâce à la relative complaisance d'O. lui-même, une cohérence a posteriori issue de cette réalité qu'est la vision du monde d'O. On a besoin de trouver un interprétant de ce qui serait le langage intérieur propre d'O., celui de sa vision-langage, de sa sensation-cadre-action. Ceci bien-sûr pour relier prévisionnellement, causalement les éléments d'action d'O., d'une part dans le but de compléter la série cohérente d'O. (d'avoir sous les yeux la totalité réelle des faits criminels), d'autre part parce qu'on reste bien persuadé que les moyens de construction de cette cohérence ont de fortes chances d'être réutilisables, producteurs de cohérences efficaces stoppeuses de séries à venir On voudrait la grammaire mentale d'O.

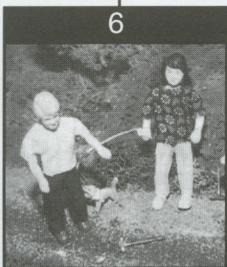
5



**PROFIL TYPE**

fin de Chemical Brothers, le reste du corps à plat ventre et mains liées dans le dos une série de questions en fond sonore que lit pour lui-même un policier dépêché sur les lieux. Puis on voit ce même policier remplir méticuleusement le questionnaire du VICAP. Un autre policier explique le fonctionnement du programme VICAP, sa logique «les 189 questions contenues dans le rapport couvrent tous les aspects d'un crime».

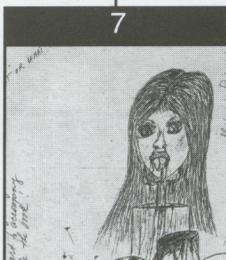
6



**RECONSTITUTION**

c'est la scène d'une vidéo diffusée au cours du procès O. On ne voit bientôt que l'écran de télévision un chemin sous bois est reproduit en carton pâte. De petites poupées représentent les victimes ainsi que l'accusé O. On entend la voix d'une petite fille commenter les déplacements et les gestes qu'elle fait effectuer aux figurines. Fin de la scène plan une figurine en robe agitée d'une main, hurlante puis zoom arrière sur l'ensemble de la salle.

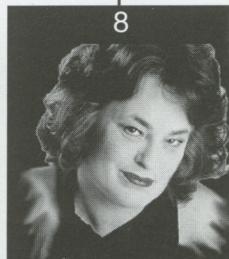
7



**MISS MAGGOT MEAT**

O. dans une cellule, face à un psychiatre observe un dessin et le commente à haute voix. C'est un dessin de G. S., un autre tueur incarcéré dans la même prison. Il l'a intitulé «Miss Maggot Meat». O. parle d'une voix monocorde et endormie, il répond à des questions qu'il se pose à lui-même. O. ne cesse de parler même lorsqu'il se met soudainement à écrire quelques mots sur la page. On lit «cut me off a slice».

8

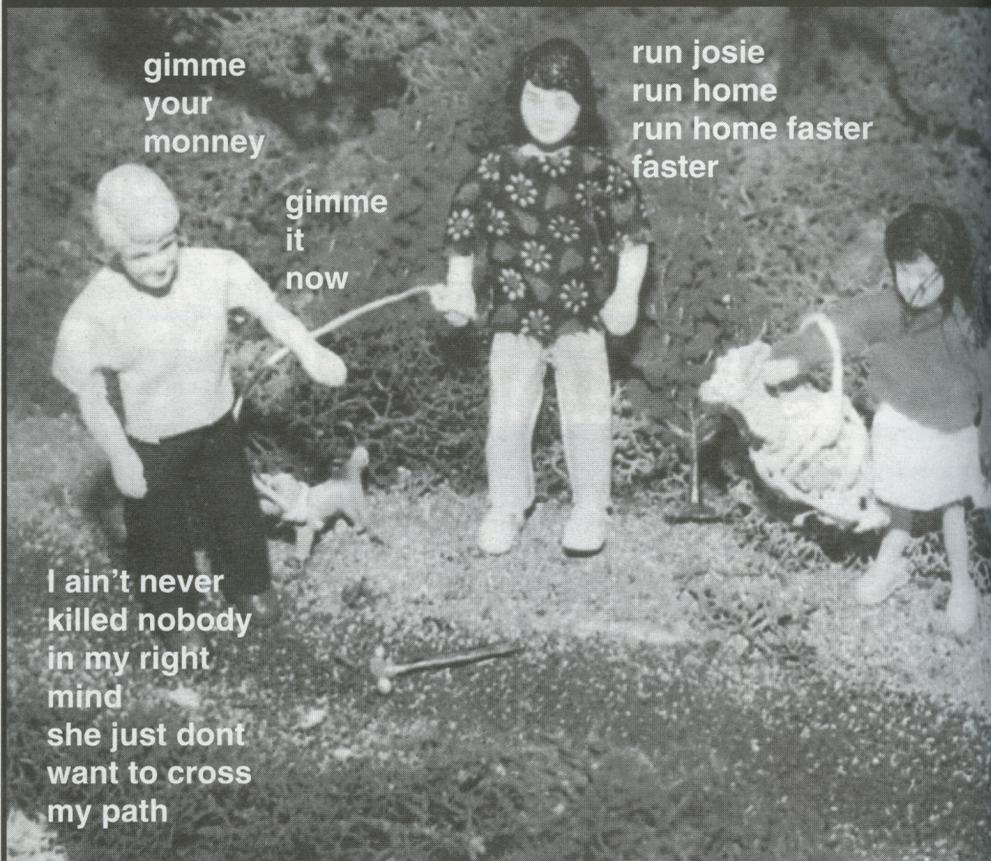


**IL FAUT Y METTRE LES FORMES**

Sondra London, l'éditrice des dessins d'O., reçoit dans son bureau Carl Rolling, le réalisateur du film. Ce dernier veut préparer une interview d'O. et cherche à obtenir d'elle quelques conseils pratiques pour qu'il coopère, entre dans le jeu de l'interview. «Vos questions, vous devez y mettre les formes», répond-elle [your questions have to get put in form].

«De toute manière, la forme de nos narrations, filmées ou non, notre façon de concevoir, d'entendre nos narrations induisent forcément un type préconçu de cohérence dans la répartition discrète des éléments narratifs. Narrer n'est possible, ne se comprend que comme activité de relations, production d'échos, répond à la présupposition d'une unité globale. Une hypothétique suite d'actes non motivés, non reliables selon une quelconque nécessité, non seulement serait irréprésentable comme telle mais aussi : inattribuable, insaisissable donc, proprement invisible.» (Carl R Rolling)

# 6] JOSIE



gimme  
your  
monney

gimme  
it  
now

run josie  
run home  
run home faster  
faster

I ain't never  
killed nobody  
in my right  
mind  
she just dont  
want to cross  
my path

**VOIX OFF** voici la réplique exacte du bois de S., les quatre figurines de cire représentent Josie à droite, sa petite sœur Megan sa mère Lin et O.

**JOSIE** pose la poupée-mère au milieu du chemin, puis celle de sa petite sœur Megan puis celle d'O. agite la poupée-O. **donne-moi ton argent** grosse voix imitative / agite la poupée-mère **je n'en ai pas** petite voix. Long silence. Elle renverse les poupées.

**VOIX OFF** : ensuite Josie saisit la poupée à son effigie.

**JOSIE** à la main la poupée-Josie, elle crie en imitant la voix de sa mère **cours Josie cours plus vite** et pousse la poupée hors du champ.

**VOIX OFF** Josie n'ira pas plus loin ce jour-là.

**COUPURE**

**MÊME PLAN NOUVELLE SÉANCE**

**JOSIE** c'était une voiture rouge / elle est maintenant arrêtée sur le bord / il est appuyé contre il s'approche de maman / il lui demande de l'argent / il dit agite la poupée-O j'en veux tout de suite.

**VOIX OFF** il cloue de terreur Lin et Megan. Tétanisées, elles le regardent



Joséphine R., 9 ans, est la rescapée d'un véritable spreemurder perpétré par O. en mai 84 sur un des chemins du bois de S.

O., qui a vu le film, a souvent déploré son caractère artificiel et inefficace «les paniers de fleurs, les taches de rousseur de même que la fin où Henry m'assasine tout ça n'est pas vrai, ça ne peut rien apprendre, ça ne peut même pas bluffer pas faire le moindre effet»

Elle est sortie pour déjeuner.

(sur mon sentier)

et elle n'est pas revenue

- 1 en grandes foulées d'homme contre un poulet assez vite donc (finir la poursuite)
- 2) et bien, il y a tes mains, alors quand tu prends la vie de quelqu'un c'est la mort
- 3) pas besoin d'arme à feu
- 3) comme une succession à l'abattoir
- 4) lui faire sauter la boîte crânienne [knock her brain out just as hard on the corner of this table]
- 5) *comme lorsqu'on casse la coque d'une noisette avec une pierre ou comme une noisette qu'on écrase* [like a nut you wlak over or like chicken paws you try to brake with a nut cracker] (dire pourquoi ces comparaisons)

**vociférer, puis brandir un marteau au-dessus de la tête de leur mère.**

JOSIE agite frénétiquement la poupée-mère **cours Josie cours à la maison vite / j'ai couru, couru, couru.**

COUPURE

VOIX OFF **mais elle a beau fuir de toute la vitesse de ses petites jambes l'homme est plus rapide et la rattrape en quelques enjambées, l'empoigne par les cheveux et la ramène près de sa mère et de sa sœur. Il attache Lin et ses filles avec de vieux collants qu'il a pris dans sa voiture. Il ne se maîtrise plus. Josie entend plusieurs fois le même bruit mat de craquements ; en quinze coups de marteau, il ouvre la boîte crânienne de Lin puis s'attaque à Megan.**

JOSIE **aouw !** poupée-Megan tenue **comme un jour où elle s'était brûlée en craquant une allumette, après je ne l'ai plus entendue.**

COUPURE

JOSIE poupée-O. approchée de poupée-Josie **je te laisse là tu pourras très bien te détacher toute seule** puis la poupée-O. est cognée contre la poupée-Josie.

COUPURE = FIN

# 7] MISS MAGGOT MEAT

WERE COME BACK.....

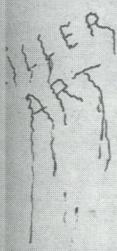
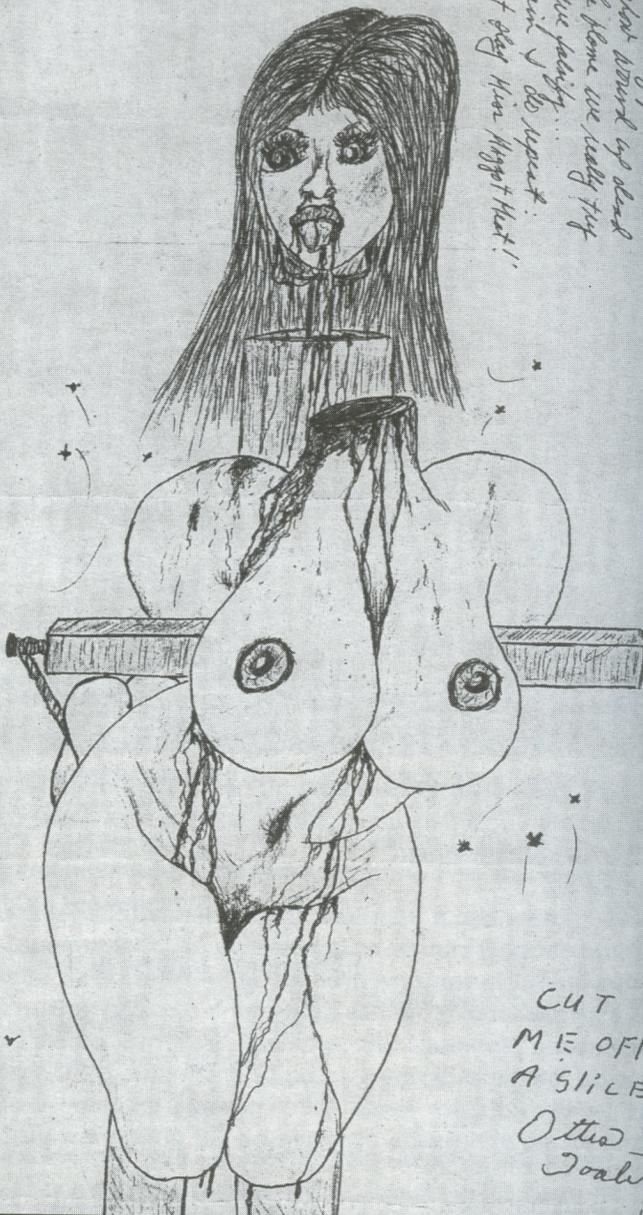
unborn  
Commemorative

1971-1991

Is This Killer Art or WHAT?

the artist...  
that...  
to fix the...  
to...  
me again...  
I did not...  
Miss Maggot Meat!

Atlanta's favorite...  
from G.L. Schaffer, author  
of the most disgusting book  
in the history of the world!  
Now! For the most garish &  
disgusting art & accompany  
& illustrate the book!



WHAT  
DOES  
IT  
MEAN?

CUT  
ME OFF  
A SLICE  
Other  
Joak

WHAT DOES IT MEAN?

OUR SLICED THOUGHT

Pour pallier cette carence le National Center for the Analysis of Violent Crime a créé le programme VICAP (Violent Criminal Apprehension program) destiné à fournir une cohérence sérieuse prévisionnelle à partir de données paramétrées saisies sur toutes les scènes de crime du pays mode d'approche du criminel / actes symboliques sur les lieux / position du corps / nature des blessures / actes perpétrés sur les cadavres. Il s'agit de découvrir 1) une série voulue exhaustive, c'est-à-dire un ensemble de meurtres affectés d'une signature (ou style), une récurrence de traits significatifs, 2) un système de causes pour l'existence de la série exhibée, 3) une relation entre le profil socio-psychologique déduit directement du système de causes et l'ensemble des profils déjà fichés.



US AS WH OL ES

Pourquoi ne pas dessiner la personne en entier ? J'ai peur que ça gâche le dessin. Peux-tu identifier quelle partie du corps il manque ? Il y a quelque chose qui manque. [O. avait oublié de faire les pieds de son «Homme» : immédiatement O. dirige son crayon vers le haut de l'image. Il s'arrête d'abord à la gorge, il trace une petite ligne, alors, il revient au visage, ajoute des détails, d'abord une ligne du nez à la bouche puis quelques points sur les yeux.]

Joah  
BOS!  
MISS R  
MAGGOT I  
MEAT P.

ALL OUR RMEAI NS

O. Des fois je disais aux gens je pars deux ou trois jours et je virevoletais dans le pays.  
H. Ouais comme moi.  
O. Au lieu de conduire la voiture, voilà que je virevoletais sous plein de noms différents. Parfois c'était même pas la peine, j'achetais juste un ticket pour le vol. Totalement inutile le nom, juste le ticket et puis l'avion, tu sais.



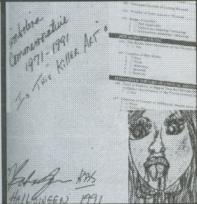
MUSCLES LIKE

**a) On fait alors des gestes qui étaient comme restés enfouis dans les muscles depuis l'enfance et qu'on ne peut absolument pas se figurer avant. Tel geste réflexe devient alors véritablement la manifestation d'une autre forme de pensée mais qui reste une pensée par alternatives ; je veux dire par là qu'il s'agit de trouver des solutions parmi une gamme de possibles multiples et de retenir la meilleure a priori, mais sans déduction.**



POINT SPACES

Je crois bien qu'on connaît les endroits où je trainais en Floride où on sait qu'il y a des gens. Mais on n'a jamais été capable de les retrouver. Il y a là des gens partout et on n'a jamais été capable de les retrouver. Pourtant j'ai bien essayé de donner des détails, j'ai essayé aussi de donner les descriptions de chaque personne, mais je ne peux quand même pas les cocher là sur la carte, là poser dessus mon doigt et dire où c'est. Mais je leur ai donné au moins 200 descriptions différentes, vraiment précises, aucun bobard. Mais je ne peux quand même pas cocher l'endroit précis sur une carte. Et c'est ça le problème, la cause de tellement d'erreurs.



ENLIGHTENED LIFES

O. Y'en a tellement eu tu sais que je ne sais pas le nom des villes, H., tu sais. On me ferait tourner en rond toute la journée, je ne sais pas de quel côté je vais. On me prend en rond.  
H. Je veux simplement me rappeler les circonstances, juste les circonstances parce qu'à partir de maintenant toutes les fois qu'on a pu marcher dans la rue, la façon que c'était de le faire, ça va se savoir.  
O. Si ça devait m'arriver, H., ça ne m'empêcherait pas de vivre.

CUT  
MIE OFF  
A SILE  
Ottis  
Joah

OF UN CUT THOUGHTS

**b) Ce choix se fait au niveau musculaire, cette pensée fonctionne en relation avec une mémoire purement musculaire. Mais cette mémoire ne s'active que dans certaines situations typiques. Disons des situations de crise ou de menace où le corps est très sollicité. On a développé un goût pour ces situations où s'exerce cette pensée musculaire surrapide, flux de sensations non encore séparé, une vraie pensée non discrétisée.**

# 7] SONDRA

[www.sondralondon.com](http://www.sondralondon.com)

In their own words...



BANNED  
from AOL



STORIES



MEMORIES



KILLER ART



GRAMMARIES



KEY WORDS



Sure he's cute...

but do you really know him ?

**INVESTIGATE YOUR DATE**

O. Et G. S. ?

H. Je me souviens de lui, mais je ne me souviens pas d'où on l'a laissé.

J'ai bien essayé de leur dire tout ce que je savais.

Surtout, on a fait marcher les images

quand on me montre une photo sans rapport avec le crime

je suis toujours capable de dire où se trouve la personne, et ce qui lui est arrivé des trucs comme ça.

Le degré de vivacité des évocations que vous parviendrez à obtenir de lui dépend entièrement de la forme de vos questions. Celles-ci, en effet, doivent être construites de manière à s'articuler autour de certains mots-clés liés aux facteurs qui motivent les actes d'O. (sont le mobile caché de ses crimes, déclenchent chez lui une certaine faculté de représentation, d'autoprojection, qu'il cultive d'habitude en privé). Ces mots-clés ? Par exemple HANDS (mort/mémoire/vérité), FIRE (bonheur/sexualité/relation maternelle), HENRY (crime/sexualité bestiale/comédie), BARBECUE (il n'est pas gêné quand vous lui parlez de ses atrocités). Sachez que vos questions, même ainsi tournées, ne seront avec lui jamais l'objet d'une réponse au sens où on l'entend habituellement c'est-à-dire ayant un rapport avec la question. Seul le mot clé, s'il est bien amené, va déclencher sa réponse, pas la question prise dans sa totalité. Le mot-clé agit sur lui comme nos images d'illustrations publicitaires sont censées agir sur le consommateur L'image d'illustration, c'est une photo qui fonctionne sans référent. Prenez par exemple une photo de Doineau ou de n'importe quel couple topiquement amoureux, elle déclenche seulement une rêverie par association mécanique, sérielle, de stéréotypes-images mêlés de souvenirs. Cet enchaînement même provoque le désir l'envie. Personne ne se demande quelle vérité référentielle signifie cet enchaînement. La mémoire d'O. contient ces sortes d'éléments qu'il enchaîne à partir du mot-clé O. verbalise cet enchaînement.

### 1) Il choisit un rouleau de scotch épais

pour fixer sa petite caméra sur le guidon du vélo. Ensuite il va sur le parking. Il fait des cercles et aussi des rectangles (plus difficiles). Le guidon n'est pas la place idéale pour la caméra. Ensuite il oriente la caméra vers l'intérieur des figures qu'il fait de dimensions variables pour pouvoir les additionner un jour comme il veut.

### 2) Il organise des ventes factices

Il place de petites pancartes de vente de n'importe quoi, parfois bien imprimées, dans des lieux autour de chez lui. Sur la pancarte il donne un faux téléphone et il hante les lieux pour observer les réactions. Pour l'instant il combine seulement deux sortes de modifications. L'apparence de la pancarte et l'objet vendu.

### 3) Il collectionne les hasards

avec toutes sortes d'objets d'enregistrement l'attrappe-rats portatif (destiné à ne pas sortir de la poche), l'embitume-moi-j't'en-prie (avec quelques réglages horaires assez précis), la main-quand-même (plus fiable et qu'il laisse discrètement posée sur les tables de bistrots).

### 5) Il se refait la beauté

En observant, comme s'ils relevaient d'une technique adéquate, les comportements de ceux qui ne sont pas beaux et qui pourtant passent pour tels aux yeux de tous. Il possède maintenant une liste d'impératifs comportementaux. Chaque élément de comportement est destiné à corriger un de ses traits physiqués ratés.



**JEAN-MARIE GLEIZE**  
essais d'[a] prématurée

L'homme blanc coloré dans et sans depuis

L'au-ya-

On sait dans l'eau

diviser le sa horizontal en trois lices de courte durée, leurs lentes et  
lente, après d'un lent perpendicularité pente plus petite et retour  
sans retour en devant de l'eau courante et retour le un horizontal  
en trois fois de rapide plus, lent et lent et être un lent et être et  
lent au est lent et lent vers la banche de lent, au devant le l en  
trois fois un à la vitesse de l'agacement à à, et retour à retour  
lent, lent-lent, lent-lent, sur la diagonalité invisible et lent  
lent-lent et lent

LEAN-MANAGE SYSTEM  
essays of [a] [b] [c]

The first part of the book discusses the importance of the lean-manage system in the modern business environment. It highlights the need for organizations to adopt lean practices to improve efficiency and reduce waste. The author emphasizes that lean is not just a set of tools but a mindset that permeates every aspect of an organization's operations.

The second part of the book provides a detailed overview of the lean-manage system, including its core principles and the various tools and techniques used to implement it. The author explains how lean can be applied across different industries and functions, from manufacturing to service sectors. The book also addresses common challenges and misconceptions associated with lean implementation, offering practical advice on how to overcome them.

The final part of the book focuses on the long-term benefits of the lean-manage system, such as improved customer satisfaction, reduced costs, and increased flexibility. The author concludes by encouraging organizations to embrace lean as a continuous journey of improvement rather than a one-time project.

1

Litterae unius coloris fiant et non depictae

2. (an-Nûr)

**On naît dans l'eau**

diviser le un horizontal en trois tiers de courte durée, lente lente et lente, suivis d'un trait perpendiculaire pente plat pente et retour, stase équerre en dessus de l'eau courante et retour, le un horizontal en trois tiers de coulée plate, lente et lente et vite ou lente et vite et lente au sol inégal et tassant vers la hanche de rien, ou diviser le 1 en trois fois un à la vitesse de l'eau courante + n, et retour à contre-courante, contre-jour, contre-chant, sur la diagonale invisible et tout très vite au ralenti.

3. (an-Nûr)

aujourd'hui n est pas encore commencé

1 LA POÉSIE EST (DONC) INTERROMPUE. 2. UN NOIR DE PROSE. 3. RUPTURE PORTATIVE À RÉPÉTITION INDÉFINIE. 4. CELA EST ET PERSONNE NE SAIT QUOI. 5. LA SIMPLIFICATION LYRIQUE. 6. «L'ANONYME ÉPUISEMENT DE SOI». 7 NE RIEN MENTIR. 8. CE PRÉSENT EST INCALCULABLE. 9. ALTITUDE ZÉRO. 10. JE SUIS N'ÊTRE DEVANT QUE. 11. «UN CHIGNON DE RACINES». 12. ENCORE, APRÈS LA FIN DES IMAGES. 13. À CHAQUE PAS, LES LIENS SE RESSERRENT. 14. LA MALADIE DONT JE PARLE EST INCURABLE. 15. LA NUDITÉ GAGNE. 16. LES LAURIERS SONT COUPÉS. 17 MARCHER SUR LES RESTES D'ICARE. 18. JE N'ÉCRIS PAS FRANÇAIS. 19. JE PARLE DU MODÈLE PORNOGRAPHIQUE. 20. J'UTILISE POUR ÉCRIRE LES ACCIDENTS DU SOL. 21 COULEUR BORD DE FLEUVE. 22. «ARRIÈRE, CES SUPERSTITIONS...». 23. ÉCRIRE À MORT. 24. NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS. 25. LE PRINCIPE DE NUDITÉ INTÉGRALE. 26. SURFACES. SURFACES. 27 CE RALENTI, C'EST LA GUERRE. 28. COMME LES LIGNES DE LA MAIN. 29. ABLATION DU TEMPS. 30. NE PLUS RIEN RETRANCHER MAINTENANT. 31 TOUT DOIT DISPARAÎTRE. 32. UN CONTRE-CHANT, ÇA NE S'IMPROVISE PAS. 33. LES CHOSSES PARLENT SANS SAVOIR DE QUOI ELLES PARLENT. 34. UN CORPS BRÛLE À VIE. 35. NAÎTRE ENCORE. 35 BIS. N'ÊTRE PAS NÉ, ENCORE. 36. JE CONNAIS CET ENDROIT. 37 ÊTRE CHIEN, COMMENT? 38. LE RALENTI EST LA VITESSE RÉELLE DE L'HISTOIRE. 39. LES CHOSSES PARLENT SANS SAVOIR DE QUOI ELLES PARLENT. 40. COMMENT LOCALISER LE COURANT PRINCIPAL ? 41 LA PROSE EN PROSE. 42. TOUT, TRÈS VITE, AU RALENTI. 43. J'AI MANGÉ UN POISSON DE SOURCE. 44. ECCE LIGNUM. 1 J'AI MANGÉ UN POISSON DE SOURCE. 2. VERS CELA UN CUBE PLEIN D'EAU FROIDE. 3. NU PORTÉ À LA SURFACE DE L'EAU. 4. DE L'HUILE DU BOIS. 5. CENT OU PLUSIEURS FOIS CENT DE CHAIR LISSE. 6. VERS 1 CUBE VERS 1 SEUL CUBE. 7 LARGEUR OU TRAVERSE DES DEUX MAINS. 8. LONGUEUR DEPUIS LA TERRE À LA TRAVERSE. 9. HAUTEUR DEPUIS LE COU AU BOUT DE LA TÊTE 10 PROFOND COMME LES RACINES DE L'ARBRE. 11 TOUT DROIT DANS LA NUIT DE L'AXE. 12. SOUMIS À LA NUIT DE SOURCE. 13. TENU POISSON VERTICAL. 14. OU NUIT DE LAIT DE LUMIÈRE. 15. OU NUIT DE NÉON. 16. J'AI MANGÉ JE DEVIENS. 17. ET CELA DE ÊTRE NÉ. ENCORE

#### 4. (an-Nûr)

##### **Naître encore**

un seul part il se lève il va se laver dans la piscine il a les yeux grands ouverts je vois ses yeux il se lave les paupières il se lave la bouche il était assis sous le mur il était assis et plusieurs passaient et le voyaient et il ne bougeait pas il était là jour et nuit il ne bougeait pas et il se lève il pousse avec ses pieds sur le sol il pousse le sol il déplie ses genoux il est debout il va se laver dans la piscine de Siloé il a soulevé ses paupières il a les yeux grands ouverts des yeux noirs il y en a qui ne le reconnaissent pas ils disent non ça n'est pas lui il lui ressemble ça n'est pas lui d'autres disent c'est lui oui ses mains ce sont ses mains la forme de ses lèvres il dit simplement c'est moi il dit encore c'est moi plusieurs fois il dit c'est moi se sont mes yeux j'ai eu de la boue sur les yeux j'ai senti le poids de la boue un poids de colle j'ai pris de l'eau à l'intérieur de mes mains je l'ai portée à mon visage je l'ai jetée au devant de mes yeux je me suis levé j'ai suivi le mur je suis entré dans la piscine je me suis lavé c'est moi et plusieurs jours encore un seul part je me lève je vais me laver dans la piscine j'ai les yeux grands ouverts les deux yeux il dit plusieurs fois mes yeux mes deux yeux c'est moi mes paupières de boue mon front de boue mes yeux de terre et d'eau un seul se laver ce n'est pas lui il lui ressemble à l'intérieur de mes mains j'ai pris de l'eau j'ai suivi le mur plusieurs jours encore plusieurs fois mes yeux les yeux noirs ouverts un seul se laver entré dans l'eau dans un drap c'est moi plusieurs jours encore ses mains ce sont ces mains un poids de colle j'ai pris de l'eau à l'intérieur de mes mains je l'ai jetée à mon visage j'ai senti le fouet de l'eau sur mes paupières de l'eau très froide de l'eau très froide et très noire l'eau très froide suis lavé c'est moi et plusieurs jours encore un seul part je me lève je vais me laver dans la piscine j'ai soulevé le drap des paupières la couverture épaisse de la boue sur le front les paupières soumis à

la nuit de source ou nuit de lait de lumière ou nuit de néon 'ai mangé je deviens

et

Bethesda
Béthsaïda
Béthzetha

**mais la lumière est plus froide que l'eau la lumière est l'eau la plus froide la ligne blanche et droite**

*il faut continuer les falaises sont à pic.*

aujourd'hui n'est pas encore commencé

5. (an-Nûr)

sa lumière est comme une niche

il y a dans la niche une lampe

lumière est une niche la lampe est dans un verre

c'est l'arbre qui ouvre la lumière

(un olivier qui n'est ni de l'est ni de l'ouest et dont l'huile brillerait  
sans qu'un feu la touche)

ou lumière comme une lampe dans une niche

la niche ou la poitrine

ou bien c'est l'arbre du corps avec la lumière et la nuit dedans  
toute l'huile de l'arbre et du corps

6. (an-Nûr) OUVERTURE DU DOSSIER LE RÉEL

Lorsque la lumière s'éteint l'ombre du corps disparaît.

(et le corps est projeté par les voix)

Le corps est jaune ou plutôt de lumière les genoux repliés le pied  
droit posé sur le pied gauche collés s'enfonçant dans la masse  
échancrée émergeant de la masse échancrée) ainsi (les yeux sont  
fermés le corps se détache sur un fond bleu sans fond le bleu  
intérieur)

j'appelle ce bleu le bleu intérieur

vers 1344

est jeune ou plutôt de lumière les genoux pliés la plante du pied droit  
collée sur le dessus du pied gauche ainsi verticalement tenu mais  
comme en équilibre dans l'air  
émergeant d'une masse ou substance laiteuse, ocre blanche laiteuse

un fond bleu sans fond

Je répète l'origine des choses

le même corps

le bleu soutenu le bleu intérieur

le corps flottant au devant

ainsi (crevant l'espace)

un pas de plus en avant puis le pied gauche)

apprentissage continu de la marche

qui, retenu ou comme émergeant, ainsi, d'une masse épaisse et liquide, ou plutôt d'une masse élastique, d'une masse ou substance laineuse, laiteuse, une crème liquide ocre blanche, ou comme avec ce mouvement ralenti onctueux) l'épais torrent de matière liquide dévalant les pentes d'un volcan, qui, d'un bleu tenu, soutenu,

### cette image n'est pas une image

l'image dans la voix est le vrai corps de lumière après la disparition de l'ombre le corps flottant au devant du bleu intérieur, ainsi crevant l'espace –

7 (an-Nûr)

La jeunesse de ce corps (le corps vrai) n'est pas calculable.

l'essai prendra d'abord la forme d'une conférence prononcée debout le dos au mur en fermant les yeux

(tentative de restitution physique de la lumière)

après quelques secondes le corps se déplace dans une eau de plus en plus tiède, salée, une eau dense et lumineuse,

la conférence devient la répétition de la conférence les chaises sont à l'envers sur les tables

Avoir lieu est donc le but de la conférence

devant vous ni spectateurs ni auditeurs

c'est à la fin que doit commencer La répétition s'engage dans ce couloir À la fin le commencement a lieu

il s'agit d'une pente d'un plan incliné

aller vers l'origine des choses toucher les racines les porter à la bouche  
s'incliner sur les choses

avalier quelques morceaux de terre

avalier (oui)

les poser d'abord sur le plat de la langue

les avalier (oui)

La répétition prend fin

la répétition dite avant

lumière faible

alors

je prends ce morceau de terre

j'ouvre les yeux

la répétition du sommeil a pris fin

ici commence une autre partie celle qui ne peut s'accomplir que les yeux ouverts avec la couleur et la forme, c'est-à-dire le dessin des choses sur fond blanc (ou bleu intérieur soutenu identique à blanc)
l'ouverture du dossier LE RÉEL

aujourd'hui n'est pas encore commencé

8. (an-Nûr)

un désert diurne

représentez vous le désert le jour  
avec à l'horizon la fin véritable ou le lieu du départ ou commencement  
celui du commencement véritable  
il n'y a rien autour les marges sont nettes  
un désert en tôle ondulée dont les cimes  
dont les cîmes Une écume en l'air d'aiguilles vertes  
et leur bruit sensible  
le mouvement andante

sur le flanc la pente de sable tassé Une veine assez large De terre en  
céramique etc.  
franchissant le mur

je vous présente le maçon une archéologue au corps lisse et plein  
(élastique)  
qui ramasse une à une les pierres  
elle ne parle pas  
plus tard elle se couche sur le ventre  
la joue droite au froid

*je comprends mal je continue*

à l'origine des choses la pente et le vent  
le chemin comme les escaliers métalliques à l'arrière des maisons de  
briques à Soho à Philadelphie à Seattle  
mais de terre épaisse et comme si le Plateau était un immeuble sans  
fenêtre et tassé  
personne à l'intérieur

en principe il ne faudrait pas toucher ou l'on serait plus sensible encore plus proche de cela de ne pas le toucher on sentirait quelque chose au plat de la langue comme si c'était la paume de la main ou la plante des pieds et se concentrer sur ce plat pour sentir avec plus d'intensité encore cette chose sans poids presque transparente

« Un portrait porte absence et présence, plaisir et déplaisir. La réalité exclut absence et déplaisir ».

## 9. 1950 sqq.

stérile, plate, très froide en hiver, trouée traversée de sources  
longue, plate, trouée traversée de pluies froides, poussée d'herbe froide  
et verte, dense et très froide, plate, couturée de sources et de ruisseaux,  
fendue de lignes noires, couvertes, cachées, tassées, droites et noires, se  
croisant comme des nerfs, d'eau très froide, métallique, d'herbe dense  
et très froide, tassée, plate, couturée de nervures et de veines

vers le milieu des années 80 du XIX<sup>e</sup> siècle l'espérance de vie sur ce  
plateau est de 34 ans et 5 mois

lorsque j'y avance, les pieds mouillés le long des ruisseaux, je ne sais  
pas où je suis

le plateau est le lieu qui est autour du jardin (qui comprend le jardin).  
Le jardin est un carré découpé à la surface du plateau, masse stérile,  
plate, criée de vents froids, de pluies droites. La diagonale se prolonge  
par ses deux bouts dans cet espace indistinct (fendu de lignes étroites,  
croisées comme des nerfs)

## 10. (an-Nûr)

le dimanche 13 août 2000 un corps criblé de balles est découvert vers  
vingt heures trente dans la cage d'escalier d'un immeuble cité hlm des  
quartiers nord de marseille selon les premiers éléments de l'enquête un  
corps d'environ vingt cinq ans aurait été la cible d'un ou plusieurs  
munis postés à la main d'armes de gros calibre les faits se sont déroulés  
peu avant vingt heures il

qui n'a pas été encore identifié (le 14 août) et qui était vêtu d'un short et  
d'un tee-shirt retrouvé au dernier étage de l'immeuble au bas duquel la  
fusillade a eu lieu il se serait réfugié dans la cage pour échapper à eux ces  
hommes ou aurait été rattrapé par eux et abattu dans l'escalier lorsque j'y  
avance les pieds mouillés de rouille et de flaques d'herbes je ne sais pas où

11 néon (suite)

il est de douze à quinze centimètres de cent à 125 grammes peut-être,  
un mois plus tard le double et le double encore

on voit le sexe

les traits du visage sont dessinés

les téguments minces-transparents-rosés

les ongles des petites plaques

fontanelles et sutures

cheveux courts et blanchâtres

les bouche les yeux les narines

(bientôt)

la masse liquide circule et s'enfonce, le plateau se gonfle

bientôt comme un ballon de terre et d'eau et durcie sèche et comme un sol

(bientôt)

« la peau est rouge couverte de duvet et d'un enduit sébacé ou vernis caséeux. Le scrotum renferme un testicule presque toujours celui du côté gauche ». L'ombilic se trouve au point correspondant au milieu du corps au milieu du corps entre les arbres sur un terrain dégagé un sol blanc encombré de racines et de pierres

[la vitesse de formation du corps]

lui l'animal formé et vivant

il est recourbé sur sa partie antérieure la tête fléchie le menton sur la poitrine le cou très court les pieds relevés sur le devant des jambes les jambes fortement fléchies sur les cuisses les cuisses appliquées contre la face antérieure de l'abdomen les genoux écartés les talons rapprochés l'un de l'autre et appliqués contre les fesses les bras collés sur les côtés du thorax les avant-bras fléchis et croisés sur le devant du sternum comme pour loger le menton entre les deux mains ainsi replié sur lui même il est comme un œuf

[dont l'extrémité pelvienne est tournée vers le fond de la matrice

[dont l'extrémité céphalique est tournée vers le bas

alors elle regarde elle fixe les yeux vers

ici dans cette cavité

[c'est le poids de la tête qui entraîne tout le corps, le volume et la densité  
de la tête tournant tirant le corps vers le bas  
soumis à ces mouvements  
lancé lentement vers le bas toupie lente vers le bas

12.

Juillet ville en balance de Lodève tombant vers le bas ou son visage en forme de boule la cavité de ses yeux et le tremblement de la voix cherchant les mots et le nom de l'île ni grecque ni romaine celle de malte  
Juillet Saint Joseph en arrière des cuisines écoulement des eaux noires et dans les circuits du crâne l'écoulement du sang de la boule de sang (nuits en fond de couloir)

je veux deviner le nom le nom de cette île  
prononcer

pendant que pendant cent vingt secondes les mots ne sont plus que des crachats de mie

Juillet évocation du haut du bâtiment avec à chaque extrémité comme dans le ventre encore à gauche la forme noire du piano (noir-ailes-de-piano) à droite verticale la forme rouge du (violoncelle ?) avec la fenêtre au dessus du vide et la chute entière interminable (invisible et sans fin, comme dans le trou entre les deux instruments / appelé

plusieurs jours après la confirmation copie-couleur. Avec toi soumis au vent des rues sous les plus grands immeubles

(des roues sous les tours)

Juillet Drôme ville en balance de Crest hissant vers la Tour et la forêt de stèles lumière noire et cachots corps en cuivre coups de gong

(proche déserts de Yémen, nuits ouvertes, peaux nues comme celle du fœtus respirant [trachées sur la surface du corps respiration d'insectes ou bien fissures des embryons sur les parois du cou

l'ombre des murs

couchés là

Juillet/août Ganagobie mur de garenne, les mains lavées plusieurs fois les mains blanches [Marc] tassement du sol-chemin (cette fois repoussés au noir intime

– mais seulement un mot

l'écrasement de la figure du toit, ou son avalement (être sous le toit)

du sol jusqu'en haut (visible), du sol jusqu'en bas (visible). En ce point

du sol entre (haut et bas)  
les mains lavées encore blanchies  
sans réponse

– Almatret les porcheries une chaleur de lait.

(parfois [lumière] est suivi d'un mot qui signifie « éblouissement » (on sait qu'elle ne monte ni ne descend) (les mains sont ouvertes de chaque côtés du corps jusqu'à la fin).

*aujourd'hui n'est pas encore commencé*

### 13. Je comprends mal je continue

**heavy smoke, city life, fenosa-fribourg-c.h.r.i.s.t.**

ceci est un arc une forme en arc abcba city life est écrit en arc pour deux flûtes deux hautbois deux clarinettes deux pianos deux claviers à échantillons deux mains deux poumons deux narines deux ou trois ou quatre instruments à percussion un quatuor à cordes une contrebasse le premier et le dernier mouvement utilisent des échantillons de paroles dans le deuxième et le quatrième mouvements il n'y a aucune parole à la place un échantillon rythmique qui délimite le tempo dans le deuxième une machine à enfoncer les pieux dans le quatrième des battements de cœur c'est un arc abcba

stand by, stand by, stand by, stand by, stand by,

la musique de cette forme-là

prendre de la vitesse,  
samarie judée galilée piste un deux trois  
échantillons-percussions-virage  
(maintenu le corps à son point d'envol)

Fribourg, 300 cm

**jeudi** (novembre)

le dos se creuse en ligne longue, comme un ruisseau redressé

le bruit du moteur

(la porte fermée reste un parfum de vide ou de cave, le plongeur est debout, il attend les instructions de la tour de contrôle, les derniers avis météo, il tend son arc, se creuse encore)

## **vendredi**

*Ligna crucis palma, cedrus, cupressus, oliva*

car dans le bois il y a  
le bois qui montait  
la traverse pour les mains  
la tablette de dessus  
et le tronc ou support  
la partie cachée et enfoncée dans la terre  
sa profondeur de puits  
tout ce bois qui entre dans la terre  
il y reste  
il est caché là

il est devenu la terre, il est sorti de terre dans la terre avec son corps de terre

le bruit intérieur des souffles et des machines

ses cheveux sont couleur de vin  
jusqu'à la naissance des oreilles  
droits et sans reflets  
ses cheveux de vin sans reflets  
des oreilles aux épaules  
bouclés et brillants  
à partir des épaules  
tombant sur le dos divisés en deux parts  
bifurquées  
il a les mains longues  
les doigts longs  
des ongles et sa peau odeur de froment.

D'abord l animal est couché au pied de l arbre  
plus tard il a le flanc ouvert  
et le sang coule

il coule à ses pieds  
plus tard il est au centre de l'arbre  
plus tard il grandit il s'allonge  
ses doigts grandissent  
ses bras sont tirés.

(il éprouve au dedans de lui ce grandissement l'épaisseur musculaire  
de tout son corps et l'avalement de son corps dans son corps il entrera  
dans sa poitrine et sa poitrine entrera dans son crâne et son crâne  
entrera dans la boule de chacun de ses yeux et il sera avalé)

C'est dans ce cube de blanc que j'avance  
pendant plusieurs jours il sera question d'un trait de lumière qui fait  
mal aux yeux  
au centre du carré l'arbre pousse  
il est brûlant comme un arbre  
et couleur d'arbre au centre du blanc  
un blanc de chine qui est un noir-et-bleu versés l'un dans l'autre.

arbre circulatoire de vie du cervelet de saturne et de diane cristaux  
précipités arbre  
conducteur de la foudre  
et dans l'écaille passée au feu de la tortue  
ou l'éclair encore au centre de l'arbre  
ce que ça veut dire  
(alors).

Du sang et de l'eau  
et tout le corps en forme de lettre  
et chacun des os un à un  
chacun voit ces os au moment même où le noir-et-bleu devient noir  
environ quatre heures  
le corps levé de l'arbre et chaque morceau de l'écorce et de l'épiderme  
avec un déchirement.

## samedi

avec la vie city life avec steve reich

avec échantillons de bruits freins pneumatiques

avec la vie city life avec la vie

de machines outils de battements de cœur

de bouées de bouées

avec les deux mains deux pieds deux narines

toute la symétrie aquatique

ou pendant 4 heures et jusqu'à la déchirure

« j'ai mangé un poisson de source »

**LAURE LIMONGI**  
Métatarses



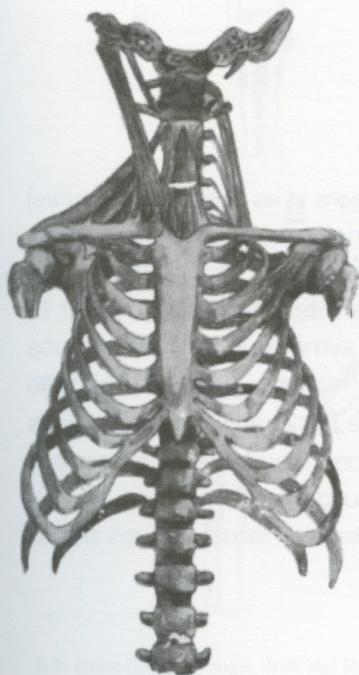
essentiellement *pratiques* tous les exercices qui suivent sont ILLUSTRÉS accompagnés d'un mode d'exécution précis et détaillé chacun peut et doit *dit-on* ainsi que celle décrits gradués ce qu'on veut vous faire faire dire vous ne pouvez pas ignorer les effets déplorables de l'inaction corporelle pour vous bâtir on ne peut se résigner à les mettre chacune à sa place suivant les besoins les aptitudes et les possibilités par paresse de réfléchir éclectiquement tous les procédés tous les systèmes tous les genres n'est qu'un moyen de développer à toute occasion condenser en moins de mouvements encore nos muscles si nombreux nombreux on en a trouvé des centaines et on en trouve toujours de nouveaux le mouvement n'agit pas essentiellement par la direction et la forme qu'il donne mais la durée le temps de l'écrit pour laisser exécuter le mouvement de la vitesse atteindre qu'elle en devienne et tourne de simples et de localisés qui déplacent les lignes il convient dans une bonne méthode de préciser la façon d'exécuter on peut en obtenir des effets fort différents à cadence plus ou moins vive sous des résistances plus ou moins grandes répondre à un but précis j'insisterai sur le rythme la répétition et la résistance *lector advisory* discours analytique d'être artificielle *comme un rêve de pierre* définit une grande qualité par hasard au gré des circonstances l'exercice méthodique raisonné auquel il se livre est de son invention et canons à boire et à manger à prendre et à laisser toujours effrontement schizophrènes règles & mouvements *en marge* ne trahissent ce qu'il semble comme il se doit les meilleurs et les plus joyeux exécutants proprement tenus et bien aérés [aux groupements d'apprentis d'ouvriers bourgeoises liftées ados branchés post para membres de sociétés faf bon teint et pourquoi pas moi / vous ] de fortifier de développer de maintenir un *bel animal humain* pauvres chétifs ou gros ventrus recta un souffle qui se mette automatiquement au service de tous les actes corporels découle la technique employée

la poitrine

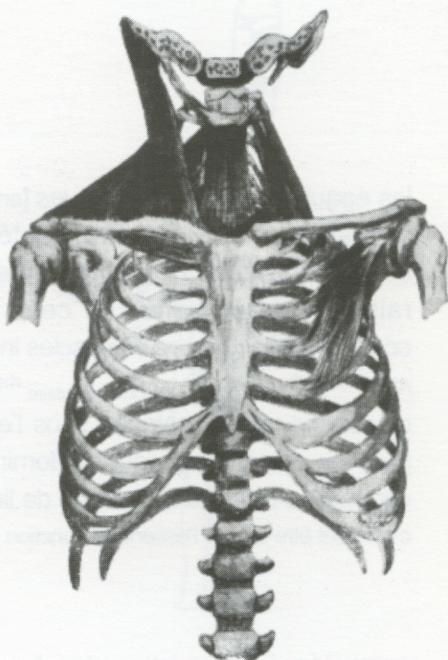
articuler les voyelles {a e o u} l'oreille à la place de l'œil puis expiration buccale répétée aléatoire tantôt la durée inspiration (like a voice) doit surpasser la durée expiratoire tantôt l'égaliser assez souvent lui être inférieure en donnant forme à ces éléments avec des poumons on crée des réalités nouvelles souples et vastes une cage thoracique très mobile des muscles vigoureux et alertes sous forme concrète notre appareil respiratoire s'acquitte le mieux de sa fonction quelles que soient les circonstances contracte dans toutes ses dimensions ce mouvement alternatif d'expansion et de rétraction l'articulation des consonnes est produite et réglée par la bouche mouvements exécutés par la langue les joues les lèvres modifient la forme la vitesse et le cours

la mauvaise poitrine

la bonne poitrine



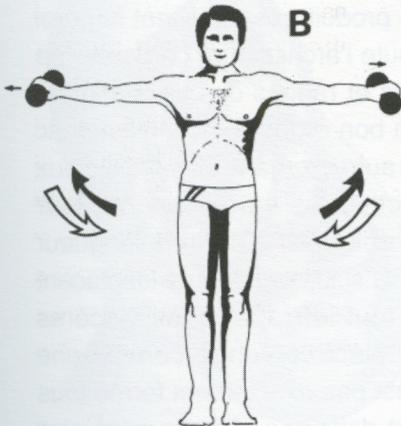
Un thorax mal soutenu par des muscles grêles et atrophiés qui trahissent l'inaction prosaïque. Souffle retenu. Soupirs brefs. Attitude frêle et délicate.



Un thorax soutenu par des muscles vigoureux, l'air y entre et en sort avec facilité. Par la pratique respiratoire (jogging, vélo, poésie...), on peut *acquérir* la poitrine large, souple et ventilée d'un homme *trop* lisse.

les épaules *solides et charnues* [entre le sens et les sens imagé ci-contre]  
le bras dont la dextérité caractérise notre espèce peut tourner  
autour de l'axe de plus en plus vite un os mobile l'omoplate c'est en  
raison de la présence de cette pièce intermédiaire que par la  
contraction de nombreux muscles insérés symétriquement développés  
ABBA deltoïde trapèze <sup>sus</sup> et sous-scapulaire rhomboïde angulaire et grand rond le langage  
devient lui-même matériau sous l'effet de la pesanteur les lombaires  
sont les antagonistes des abdominaux ces mouvements présentent  
comme les deux traits de l'acte de lire le suspens et l'ouverture mais  
c'est peut être oublier l'essentielle fonction de sudation par laquelle le corps exprime

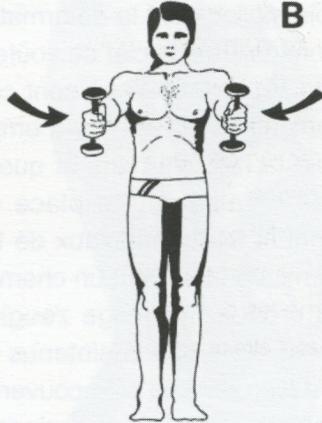
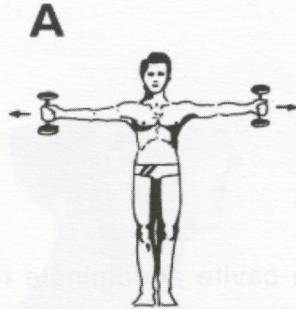
l'oiseau



**A** le tronc fléchi en angle droit sur le bassin loin de la libération de la pesanteur malgré l'image il faut garder l'horizontalité cette opération de l'imagination d'une aile vigoureuse pendant toute la durée malgré la tendance la tête doit être redressée comme voir devant soi et la tendance les bras pendent verticalement les mains fermées se faisant face par leurs phalanges

**B** ouvrir les bras dans le prolongement l'un de l'autre leur déploiement nécessite leur déplacement la ligne des épaules le tronc ne bouge pas

les cymbales



**A** ventre rentré poitrine bombée sans se cambrer comme lorsqu'on a trop longtemps écrit tapé pulpe des doigts douloureuse sont portés directement en avant du corps bien horizontalement les mains fermées se regardent par leurs deuxièmes phalanges n'oubliez pas c'est vous qui maîtrisez la musique

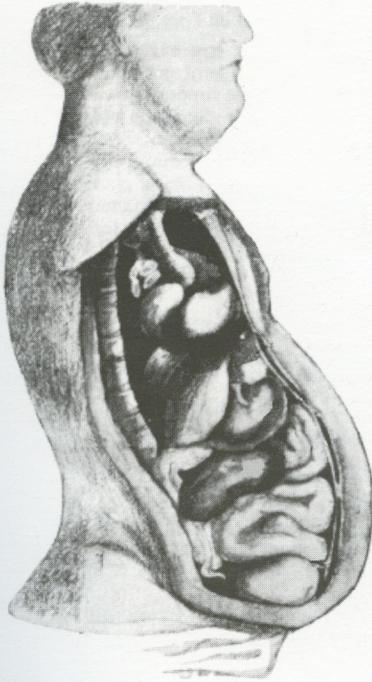
**B** ouvrir les bras tendus dans le plan horizontal à hauteur des épaules les bras s'immobilisent en un temps d'arrêt très court dans le plan transversal du corps

## le ventre



la cavité abdominale reliée par la colonne vertébrale tige éminemment flexible s'il en est le ventre n'est fermé qu'à l'aide de parois molles dont la déformation se produit très aisément la paroi abdominale est la clef de voûte de toute l'architecture corporelle sa cavité est une boîte où sont contenus et rangés des viscères très importants la NATURE™ y a empilé en bon ordre l'intestin l'estomac le foie la rate les reins et quelques autres organes chacun d'eux garde idéalement sa place respective les vaisseaux qui leur apportent leurs matériaux de travail et les nerfs ont une longueur déterminée et suivent un chemin précis si les organes se déplacent il se produit hypallage zeugme et tout le tra la la la les viscères doivent donc être maintenus à leur place le ventre *comme une malle bien remplie* si le couvercle n'est pas exactement fermé tous les objets se mêlent au moindre heurt *dans une affreuse confusion*

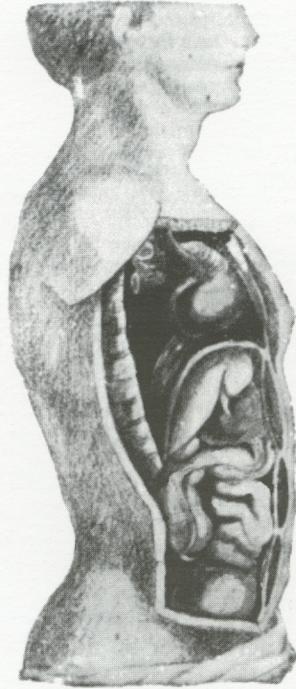
## le mauvais ventre



Les organes contenus dans un ventre à paroi lyrique et distendue sont incapables de bien fonctionner parce qu'ils sont infiltrés de propos oraculaires, gorgés de religiosité et laissent *s'écouler* leurs impressions, heureuses ou malheureuses.

## le bon ventre

Une aventure de Fantomette



Par l'exercice critique, on obtient et on conserve une écriture plate et musclée, où tous les organes, *maintenus* à leur place, fonctionnent *parfaitement*.



# CHRISTOPHE FIAT

## Une aventure de Fantomette

On voit les événements dans les films et  
on voit les événements dans les livres et  
on voit les événements dans les journaux et  
on voit les événements dans les journaux et  
on voit les événements dans les journaux et

Christophe Fiat  
1987

1. Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

2. Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

3. Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

4. Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone

5. Fantomette est une aventurière célèbre à cause du téléphone



*Oh, girl of the moment with the smile of  
the day and the charm of the week and  
the grace of the month and looks of the  
year.*

**Kurt Weill**

*A lady in the dark*

1 fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

fantômette qui est une aventurière connaît très bien l'ingénieur trucbidule  
qui téléphone

2. fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

fantômette qui est une aventurière connaît très bien l'ingénieur trucbidule  
qui téléphone parce que fantômette a rencontré l'ingénieur trucbidule qui  
téléphone alors que l'ingénieur trucbidule était aux prises avec une bande  
internationale qui cherchait à s'emparer de la lampe merveilleuse

3. fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

maintenant que fantômette est une aventurière fantômette fantômette  
l'aventurière retrouve l'ingénieur trucbidule au téléphone parce que  
l'ingénieur trucbidule a des ennuis sérieux

4. fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

au téléphone fantômette qui est une aventurière demande à l'ingénieur  
trucbidule qui l'a fait prisonnier

5. fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

l'ingénieur trucbidule répond au téléphone à fantômette qui est une aventurière que c'est trop long à expliquer au téléphone les ennuis sérieux de l'ingénieur trucbidule mais que ses ennemis sont les gangsters de la main jaune

6. fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

quand l'ingénieur trucbidule a dit à fantômette qui est une aventurière qu'il a des ennuis sérieux à cause des gangsters de la main jaune qui sont des gangsters qui le retiennent prisonnier l'ingénieur trucbidule se prend un coup sur la tête par les gangsters de la main jaune ce qui fait sursauter fantômette qui est une aventurière quand fantômette qui est une aventurière entend le coup sur la tête de l'ingénieur trucbidule au téléphone

7 fantômette qui est une aventurière sursaute à cause du téléphone

fantômette qui est une aventurière ne perd pas un instant à cause des ennuis sérieux de l'ingénieur trucbidule avec les gangsters de la main jaune

fantômette qui est une aventurière ne perd pas un instant à cause des ennuis sérieux de l'ingénieur trucbidule avec les gangsters de la main jaune et va délivrer l'ingénieur trucbidule qui a de sérieux ennuis avec les gangsters de la main jaune

les gangsters de la main jaune sont des gangsters qui ont mis un coup sur la tête de l'ingénieur trucbidule alors que l'ingénieur trucbidule téléphonait à fantômette qui est une aventurière pour dire à fantômette qu'il a des ennuis sérieux

LE COSTUME DE SOIE JAUNE DE FANTOMETTE

fantômette qui est une aventurière revêt en un éclair le costume de soie jaune que fantômette l'aventurière réserve à ses expéditions aventureuses contre les gangsters de la main jaune qui sont des gangsters qui retiennent prisonnier l'ingénieur trucbidule

LE COSTUME DE SOIE JAUNE DE FANTOMETTE ET LA CAPE DE FANTOMETTE

fantômette qui est une aventurière revêt en un éclair le costume de soie jaune que fantômette l'aventurière réserve à ses expéditions aventureuses et fantômette qui est une aventurière s'enveloppe d'une cape de fantômette

LE COSTUME DE SOIE JAUNE DE FANTOMETTE ET LA CAPE DE FANTOMETTE ET LE BONNET À POMPON DE FANTOMETTE

fantômette qui est une aventurière revêt en un éclair le costume de soie jaune que fantômette l'aventurière réserve à ses expéditions aventureuses et fantômette qui est une aventurière s'enveloppe d'une cape de fantômette et fantômette qui est une aventurière se coiffe de son bonnet à pompon de fantômette

LE COSTUME DE SOIE JAUNE DE FANTOMETTE ET LA CAPE DE FANTOMETTE ET LE BONNET À POMPON DE FANTOMETTE ET LE MASQUE NOIR DE FANTOMETTE

fantômette qui est une aventurière revêt en un éclair le costume de soie jaune que fantômette l'aventurière réserve à ses expéditions aventureuses et fantômette qui est une aventurière s'enveloppe d'une cape de fantômette et fantômette qui est une aventurière se coiffe de son bonnet à pompon de fantômette et fantômette qui est une aventurière met son masque noir de fantômette

LE COSTUME DE SOIE JAUNE DE FANTOMETTE ET LA CAPE DE FANTOMETTE ET LE BONNET À POMPON DE FANTOMETTE ET LE MASQUE NOIR DE FANTOMETTE ET LE POIGNARD FLORENTIN DE FANTOMETTE

fantômette qui est une aventurière revêt en un éclair le costume de soie jaune que fantômette l'aventurière réserve à ses expéditions aventureuses et fantômette qui est une aventurière s'enveloppe d'une cape de fantômette et fantômette qui est une aventurière se coiffe de son bonnet à pompon de fantômette et fantômette qui est une aventurière met son masque noir de fantômette et fantômette qui est une aventurière prend un fin poignard florentin pour trancher les liens de l'ingénieur trucidule qui est retenu prisonnier par les gangsters de la main jaune

fantômette qui est une aventurière sait faire voler les vitres en éclats comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière sait faire voler les vitres en éclats comme une aventurière et fantômette qui est une aventurière sait glisser la main dans l'ouverture des vitres volées en éclats comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière sait faire voler les vitres en éclats comme une aventurière et fantômette qui est une aventurière sait glisser la main dans l'ouverture des vitres volées en éclats comme une aventurière et fantômette qui est une aventurière sait tourner les poignées des fenêtres dont les vitres ont volé en éclats pour ouvrir les fenêtres comme une aventurière

#### LE PETIT DÉJEUNER DE FANTOMETTE

de temps en temps fantômette qui est une aventurière s'offre le luxe de prendre son petit déjeuner au lit comme une aventurière le cas est d'ailleurs assez rare car ses multiples activités de fantômette l'aventurière ne laissent guère à fantômette l'aventurière le loisir de paresser entre les draps du lit dans lequel fantômette l'aventurière déjeune rarement car fantômette qui est une aventurière a des activités multiples d'aventurière la preuve fantômette qui est une aventurière a un coup de fil de l'ingénieur trucbidule qui a de sérieux ennuis avec les gangsters de la main jaune parce que les gangsters de la main jaune sont des gangsters qui le retiennent prisonnier

fantômette est une jeune aventurière qui a le cerveau qui continue de fonctionner comme une aventurière même quand elle est au lit

#### LE CERVEAU DE FANTOMETTE

on sait que le cerveau de fantômette qui est une aventurière fonctionne parce que fantômette qui est une aventurière peut tenir d'une main une tartine de pain beurré comme une aventurière on sait que le cerveau de fantômette qui est une aventurière fonctionne parce que fantômette qui est une aventurière trempe dans un bol de café une tartine de pain beurré comme une aventurière et de l'autre main fantômette qui est une aventurière peut tenir un journal extrait de sa collection personnelle d'extraits de journaux car le métier d'aventurière oblige fantômette qui est une aventurière à se tenir au courant de tout et à suivre l'actualité de très très près comme une aventurière d'où cette collection d'extraits de journaux soigneusement tenue à jour que complète une série de fiches dont

chaque fiche est consacrée à une affaire particulière qui intéresse fantômette qui est une aventurière comme l'affaire de l'ingénieur trucidule et des gangsters de la main jaune qui oblige fantômette qui est une aventurière à faire fonctionner son cerveau de fantômette comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière est méthodique

fantômette qui est une aventurière est méthodique et aventurière

fantômette est une aventurière méthodique

#### LA MÉTHODE D'INVESTIGATION DE FANTOMETTE

avant de se lancer à la recherche d'un bandit ou d'entreprendre une enquête sur un cambriolage fantômette qui est une aventurière étudie à fond sa documentation sous forme d'une collection d'extraits de journaux soigneusement tenue à jour que complète une série de fiches dont chaque fiche est consacrée à une affaire particulière comme une bonne écolière fantômette qui est une aventurière potasse ses cours avant une composition fantômette est méthodique et aventurière parce que fantômette qui est une aventurière évalue les risques comme une aventurière fantômette qui est une aventurière est méthodique parce que fantômette qui est une aventurière soupèse les chances de succès comme une aventurière fantômette qui est une aventurière est méthodique et aventurière parce que fantômette l'aventurière ne se lance dans l'aventure que lorsque fantômette a la certitude de triompher

fantômette est une aventurière

fantômette qui est une aventurière est une aventurière méthodique

fantômette qui est une aventurière enfile souvent pour s'amuser son justaucorps de soie jaune comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière enfile souvent pour s'amuser son justaucorps de soie jaune comme une aventurière et agrafe souvent sur ses épaules la cape noire et rouge comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière enfile souvent pour s'amuser son justaucorps de soie jaune comme une aventurière et agrafe souvent sur ses épaules la cape noire et rouge comme une aventurière et se coiffe souvent du bonnet à pompon comme une aventurière

fantômette qui est une aventurière enfile souvent pour s'amuser son justaucorps de soie jaune comme une aventurière et agrafe souvent sur ses épaules la cape noire et rouge comme une aventurière et se coiffe souvent du bonnet à pompon comme une aventurière et cache souvent ses yeux sous le loup pour s'amuser à l'aventurière

fantômette qui est une aventurière s'examine souvent avec complaisance dans un miroir pour s'amuser et dit fantômette dit souvent pour s'amuser qu'elle fantômette-l'aventurière elle n'est pas mal du tout quand elle s'amuse à faire la fantômette qui s'aventure

#### MIROIR

quand fantômette qui est une aventurière s'amuse à faire la fantômette-aventurière fantômette qui est une aventurière se demande pourquoi les bandits ont si peur de fantômette parce qu'elle est fantômette fantômette l'aventurière n'a rien d'effrayant pour une fantômette qui s'amuse fantômette l'aventurière est même sexy comme une aventurière à s'amuser en enfilant fantômette l'aventurière est même sexy comme une aventurière à s'amuser en agrafant fantômette l'aventurière est même sexy comme une aventurière à s'amuser en se coiffant fantômette l'aventurière est même sexy comme une aventurière à s'amuser en cachant ses beaux yeux de fantômette pour se regarder dans un miroir en forme de fantômette qui s'amuse très souvent à faire la fantômette qui est une aventurière

un jour fantômette qui est une aventurière rencontre ulyse patatrasse qui est vulcanologue archéologue ethnologue qui s'intéresse aux vieilles pierres et aux peuplades sauvages ou que l'on appelle sauvages dit ulyse patatrasse mais fantômette s'en fout d'ulyse patatrasse parce que fantômette qui est une aventurière est à la recherche de l'ingénieur trucbidule qui est retenu prisonnier par les gangsters de la main jaune

fantômette est une aventurière parce que fantômette qui est une aventurière revêt son habit de soie comme une aventurière

fantômette est une aventurière parce que fantômette qui est une aventurière revêt son habit de soie et fixe sa cape comme une aventurière

fantômette est une aventurière parce que fantômette qui est une aventurière revêt son habit de soie et fixe sa cape et se coiffe de son bonnet à pompon comme une aventurière

fantômette est une aventurière parce que fantômette qui est une aventurière revêt son habit de soie et fixe sa cape et se coiffe de son bonnet à pompon et met son masque d'aventurière comme une aventurière

« C'EST LA JUSTICIÈRE FANTOMETTE VOUS N'ALLEZ PAS LUI FAIRE DU MAL? SI JUSTEMENT » disent les gangsters de la main jaune

#### LES QUAIS LA NUIT LE CLIPPER CARAIBES

fantômette qui est une aventurière s'aventure sur les quais la nuit est tombée sur les quais où fantômette s'aventure mais des enseignes au néon s'ajoutent aux lumières des réverbères pour éclairer la rue sur les quais des petits groupes de promeneurs flânent en profitant de l'agréable tiédeur nocturne des quais à la nuit tombée la jeune aventurière qu'est fantômette s'éloigne des lumières des enseignes au néon qui éclairent les quais pour s'aventurer dans une zone plus sombre des quais qui est une zone jalonnée par des amoncellements de caisses et des amoncellements de tonneaux fantômette l'aventurière repère le clipper caraïbes qui est un cargo qui est ancré à quelques brasses du quai sur lequel la nuit est tombée d'un mouvement rapide fantômette qui est une aventurière revêt son costume de soie noire rouge et jaune comme une aventurière que fantômette a apporté dans un sac de plage fantômette qui est une aventurière glisse dans une poche secrète la lampe brevetée fantômette défait un paquet contenant un canot pneumatique fantômette gonfle le canot pneumatique fantômette met à l'eau le canot pneumatique et fantômette qui est une aventurière se glisse dans le canot pneumatique comme une aventurière le seul témoin de

l'embarquement de fantômette dans le canot pneumatique que fantômette a gonflé comme une aventurière et a mis à l'eau comme une aventurière et dans lequel fantômette s'est glissée comme une aventurière est un chat aussi noir que la nuit qui est tombée sur les quais où est ancré le clipper caraibes qui est un cargo

fantômette qui est une aventurière plonge une pagaie dans l'eau et s'aventure comme une aventurière vers le clipper caraibes qui est un cargo où est retenu prisonnier l'ingénieur trucidule

quand fantômette qui est une aventurière retrouve l'ingénieur trucidule à fond de câle dans le clipper caraibes qui est un cargo fantômette qui est une aventurière tire son poignard florentin comme une aventurière et coupe les liens de l'ingénieur trucidule en disant à l'ingénieur trucidule que fantômette l'aventurière est une amie

**ANNE GARDE**

Jack l'Inventeur  
*(10 séquences)*

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS  
50 EAST LEXINGTON AVENUE  
NEW YORK, N. Y. 10017  
1968

PRINTED IN GREAT BRITAIN BY  
RICHARD CLAY AND COMPANY, LTD.  
BUNGAY, SUFFOLK

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
540 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637

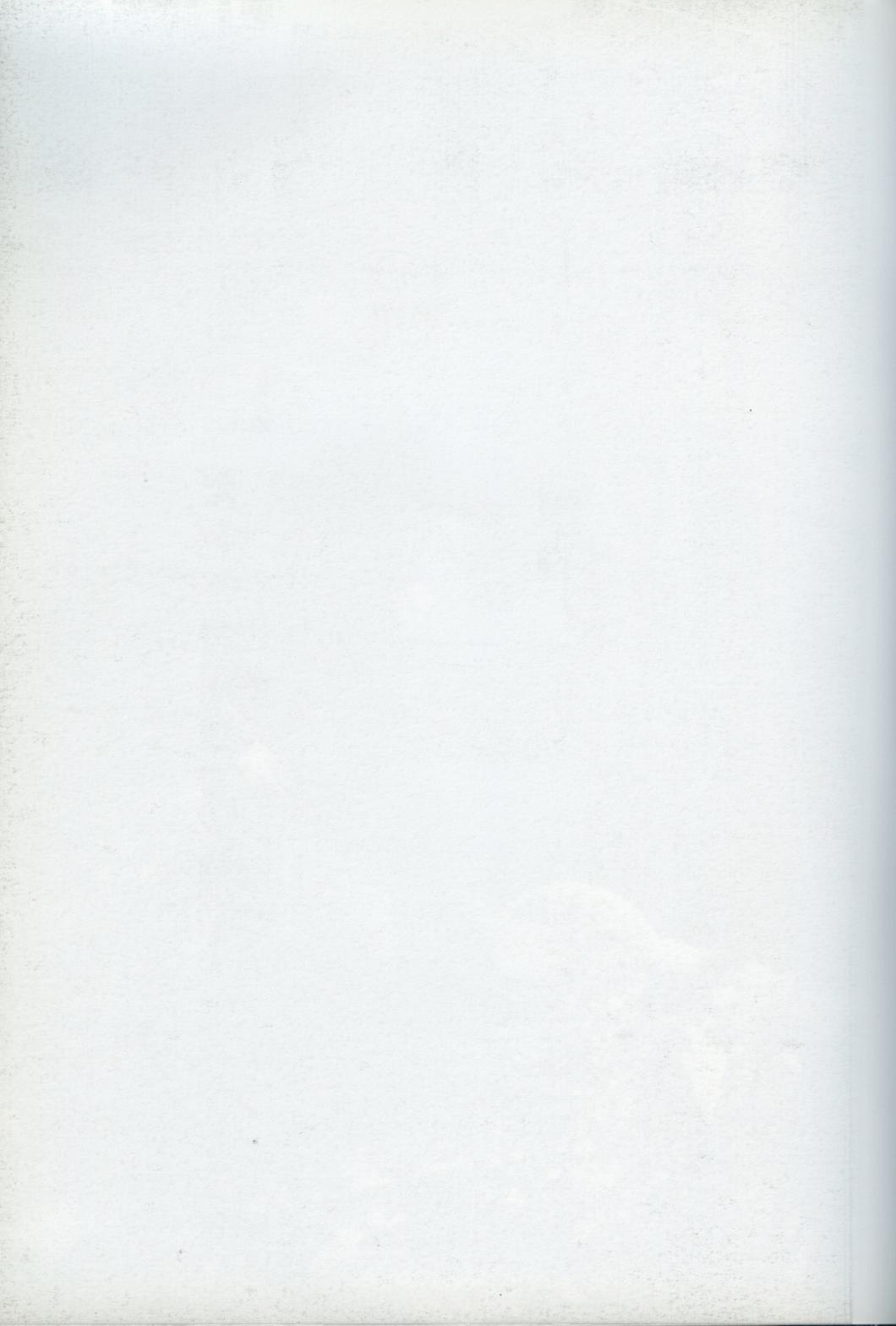






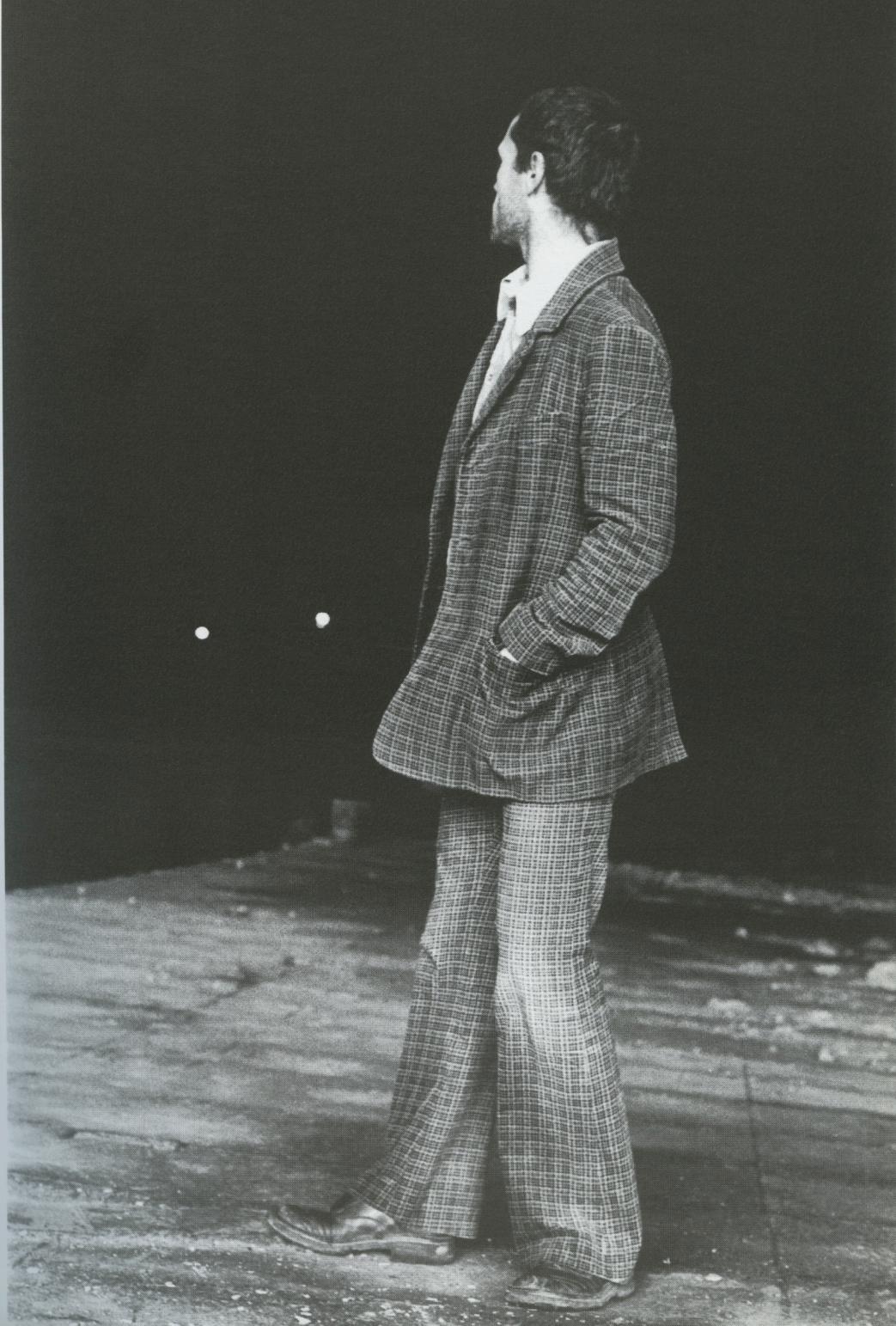








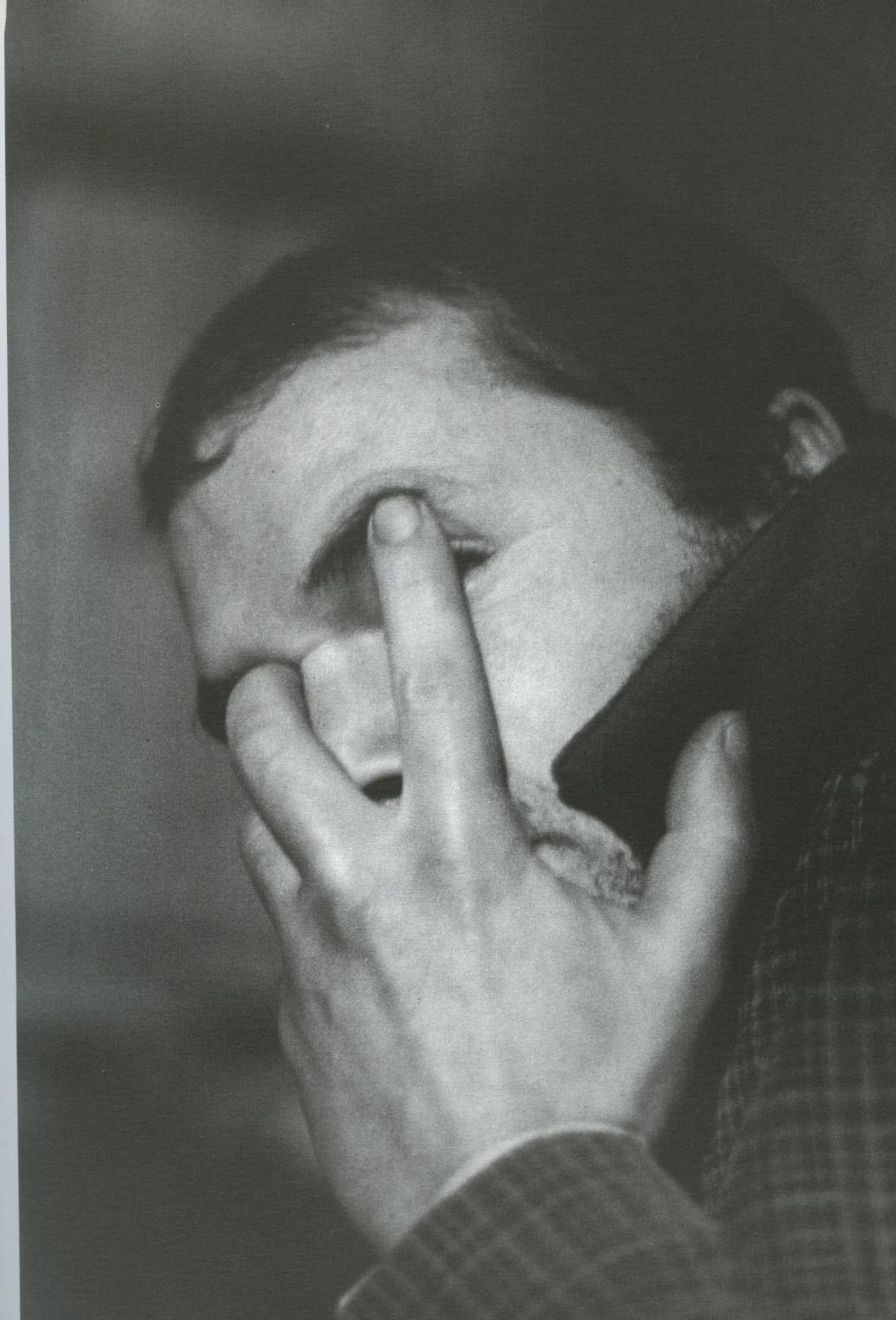
















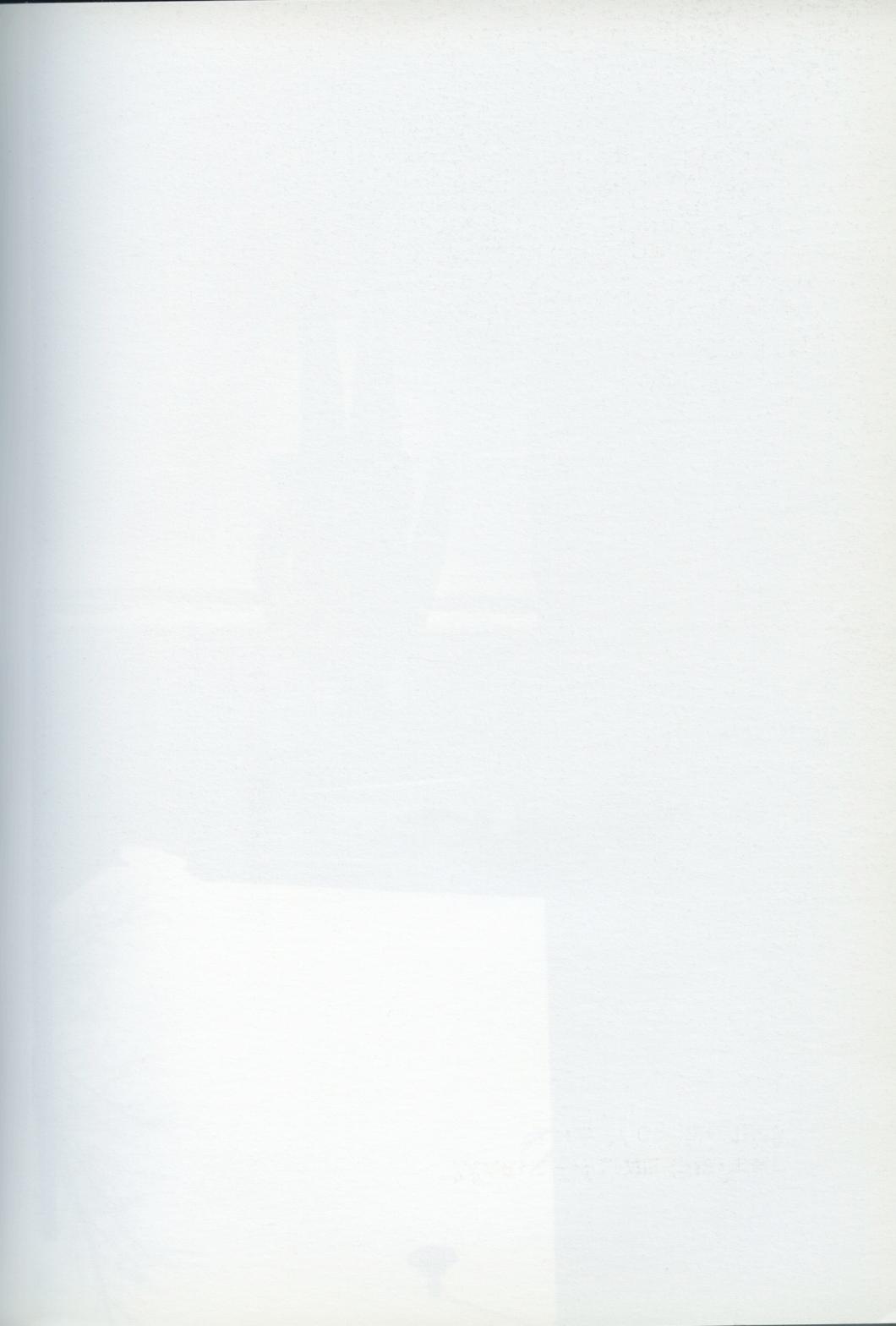


RUE  
DES  
ETRANGERS

FAIR







# MARIE-CÉLINE SIFFERT

Le 27 octobre 1948

L'offre à son père,  
L'offre à son père,

A MON PÈRE

Parce que l'on peut encore être heureux à 51 ans.

JOYEUX ANNIVERSAIRE.

On peut encore être heureux à 51 ans. Joyeux  
anniversaire. Encore insiste.  
On peut encore être heureux à 51 ans.  
Joyeux anniversaire.

Grandes fêtes de famille, anniversaire non papa même

Père, mon papa chéri ou mon petit papa chéri.

Enfant pas bien grand, plus petit que moi-même, regardant habilement dans mon œil.  
Où c'est repiquant l'oeil - mon papa chéri - c'est  
l'incantation qui DOIT répéter (moi) (tous) pourtant on ne peut  
ne fait surtout plus le dire, et

de l'admiration de plus et d'admiration et d'admiration papa / maman

de sa grande-dad et de sa tante de son père

petite fille adorée et adorée adorée adorée adorée

MANIE-CLINE BERTERT  
Le 27 octobre 1948

L'offrir à son père,  
l'offrir à ton père.

À MON PÈRE

(Parce que l'on peut encore être **heureux** à 51 ans.)

**JOYEUX ANNIVERSAIRE.**

On peut encore être heureux à 51 ans Joyeux  
anniversaire Encore insiste  
On peut encore être heureux à 51 ans.

**Joyeux anniversaire**

---

Ce qu'il y avait eu écrit sur les cartes de petite fille

«**joyeux anniversaire mon papa chéri**»

**berk**, mon papa chéri ou mon **petit** papa chéri.

Il n'est pas bien grand plus petit que maman, (l'exception de la classe, tout le monde sait).

Oser c'est répugnant l'écrire «**mon** (petit) **papa chéri**» c'est  
(l'inceste qui DOIT répugner (mes) (tous) pourtant on) *l'aime* mais il  
ne faut surtout plus le dire, et.

(il y a beaucoup de pères et d'enfants / c'est chacun autre / pères / enfants.)

*Être la fille.*

Qu'en pense-t-elle ? La fille de son père ?

**Petite fille capricieuse amoureuse Adolescente**

**agressive**

C'est à **cause de** papa. **Comme** papa. À cause de **maman** aussi, puisqu'elle.  
**Coucou papa tu ne verras jamais il y a beaucoup de choses qu'il ne faut surtout pas dire.**  
**Te dire.** (Quelques choses à cacher).  
**Ne liras ne sauras jamais il y a des interdictions des choses qu'il ne faut pas partager.**

LIMITES DE LA FAMILLE, ET SES TABOUS INTERDICTIONS SÉVERES *INCONSCIENTES*

(C'est qu'il y a aussi **m a m a n** dans l'histoire)  
Gestions difficiles.

Règlements de compte à propos d'elle la famille  
(parfaite, comme toutes enfants

Tu risquerais de t'en prendre plein la gueule papa.

(Mais surtout **ne me le dis jamais à ta fille** effrontée qui te fait les reproches que tu es triste j'ai appris en famille à rester muette me taire à propos d'intimités je lâche ne veux rien y changer ) En famille les moments de bonne humeur<sup>1</sup>

PAPA.

**Bon PAPA** pourquoi est-ce que la **gratuité** de ta vie t'achève je voudrais te voir tellement plus . . . , mais je t'entends chanter dieu (il y a là quelle solution et moins l'absurdité) modeste. Cela m'exècre, **dieu est mort** depuis si longtemps (Abdulla, dieu merci). Et ton humilité. Non.

**PAS MAL QUAND IL CHANTE.**

(Enfants démerdez donc.)

---

<sup>1</sup> La blague la plus connue, la plus nulle, mille fois avec l'oncle barbu qui dit les blagues :  
«Quelle est la différence entre un corbeau ?»  
Il n'y en a pas, il a les deux pattes pareilles sauf la gauche

(Pas de silence pas de tabou)

Sur le père il y a un

**Une autorité en personne** . un père **autre**). L'écrase et l'échappe.  
Qui ? (**Mon père**)

Il n a pas osé s en défaire.

Mon papa, oui, oui. VOILÀ QUI FUT IMPORTANT

**lui plus son père.** (Un papi) (inconsciemment.)

Et encore, débile complexe à 51 Mais cela n arrange rien.

L'image de sa mère de plus en plus **vieille** sa maman (petite mamie rétrécie)  
elle malade le détruit mon père, mais ne pas avoir peur de la **MORT** monsieur et  
la **FATALITÉ**

### **Pères de famille mal formés ; trop chargés de leur vécu**

*Vois-tu je voudrais te voir confiant, et grand, sûr, décontracté.*

*Le père noble, comme celui de maman.*

**Perdu ou destabilisé, fou, d'accord mais pas triste.** Hyper honnête,  
à la rigueur, on y tient lourdement / peureusement dans la famille.

**Fort, vif, les yeux pétillants, le sourire, toujours plus**

(soit toujours plus de désirs).

CONTRE un ABATTEMENT CHRONIQUE du père.

Du mien en tout cas.

**On n'est pas encore foutu à 51 ans. On peut encore être sincère, parler, rire  
et tant d'autres activités à 51 ans.**

Joyeux anniversaire !

PARFOIS PENDANT LES LONGS VOYAGES EN VOITURE C ÉTAIT AVEC MAMAN QU'IL CHANTAIT, ET RAPIDEMENT TRES TRES FAUX POUR QUE LES ENFANTS DE DERRIERE OUBLIENT DE SE DISPUTER. CE MOT À LA MAISON EST TRES EMPLOYÉ, QUEL TAQUIN CE PAPA QUEL TAQUIN CE PAPI QUEL TAQUIN CE TONTON OU CET AUTRE ETC.

« J'en ai marre au boulot à la mairie les secrétaires sont pénibles et le budget dégringole » **il peut dire.**

« Je suis triste mes deux filles et mon fils sont partis de la maison partis de la maison je me sens seul un peu seul sans force sans motivation dommage ou tant mieux »

**ça non ! Il ne peut ABSOLUMENT pas dire.**

**Parce que.**

« Papa est un peu tristounet » d ra-t-elle au téléphone (psychologue

« C'est le travail » (L'unique chose de la vie).

**Et que faites-vous de l'information, s'il vous plaît ? Semblant** de ne rien avoir entendu pas de problème Couramment comme si de rien n'était trop facile de faire semblant.

(Par exemple la curiosité ne pas oublier de la continuer).

*Et être la fille.*

\*\* Papa allongeait son bébé sur son avant-bras le berçait et chantait des chansons. C'était moi **son bébé, son enfant, et je ne les connais plus.**

*Qu'aimaient-ils ?*

*Que faisaient-ils ?*

*Que ressentaient-ils ?*

**Il les connaît mieux** (elle aussi bien sûr). Il les a aimés beaucoup et ils m'en ont parlé.

\*\* Après le bébé il faut tous les soirs m'accompagner au lit enfin à la rigueur je veux bien y aller seule mais à condition d'allumer les lumières du couloir et d'être suivie de près pour le bisou du bonsoir et vite.  
(Je raconte ensuite TOUT à mon nounours).

Mon ours en peluche, lui, je l'aime beaucoup. Il est sûr. Je me suis jurée de ne jamais m'en séparer, il faut être fidèle, j'espère pouvoir lui faire confiance à celle que j'allais devenir. Ne jamais faire comme ceux qui disent « moi aussi j'en avais un ».

Puisqu'il m'a toujours dit (papa) « tu es quelqu'un qui a de la chance », j'ai obéi, *j'ai de la chance*. Certes c'est une chance.

Mais il ne m'a jamais montré comment avoir confiance. Si tu as peur de toi et des autres c'est beaucoup plus difficile. Faire au moins semblant d'avoir confiance mais il ne m'a rien dit.

(- Sauf par exemple les mots soi-disant rigolos du téléphone ·

«Salut la grosse La patate La vieille »)

- C'est donc une chance toute relative.

*Et être la fille DE.*

Ou sa plus grande admiratrice (enfant DE).

Mais arrive *l'échec du père*. Essayer de continuer à l'admirer mais c'est l'échec douloureux puisqu'il le croit l'échec.

Mais longtemps après, vouloir l'admirer malgré tout, réalisant. Peut-être dire encore **merci**.

(J'ai 22 ans).

**(Et surtout à l'analyse.)**

Et l'échec du père.

C'est aussi parce qu'il y a eu un frère et une sœur la même.

Tous ces gens à qui je veux faire croire que j'existe, vraiment ce qu'ils en pensent.

L'image que je donne de moi.

**Regard qui juge et critique tout (elle l'imagine la fille).**

Ce que les autres pensent c'est presque existentiel

égocentrique et orgueilleuse, on me l'a souvent dit (alors j'ai obéis).

(c'est facile)

Capacité d'agir et but inaccessibles.

*Le père qui bouffe la vie avec son échec.* Pour la libération attendre.

(Quoi ? Sa mort. Provocation.)

(Quoi ? La fin d'analyse, plus efficace.)

D'ailleurs ne jamais lui dire, ne jamais lui lire  
Ne plus jamais rien lui dire après une tentative  
incomprise

**Et là pendant deux ans, il aura beaucoup changé voire vieilli voire regret de tout ce que nous n'avons pas fait, il y a tant de réserve pour les partages.**

(Attendre sa mort, pour regretter)

Je vais t'écrire de plus en plus de choses vite vite.

(le temps presse)

vite vite

Depuis toujours, l'adolescente

### IL NE FAUT SURTOUT PAS AIMER SES PARENTS.

Ce serait une honte. « Je n'aimerai plus le père, je n'aimerai plus la mère ».

### IL FAUT LES RÉPUDIER)

Une autre vie, rien à voir nouveaux espaces. Surtout.

Accuser l'adolescence.

J'avais hurlé « Espèce de petit gros ! ».

Aujourd'hui on en rit mais rien de tel pour blesser profondément l'homme le père je sais comment **faire du mal** et j'osais.

Difficile honte et violence (relative) pour compenser

L'autre **violence** après : mettre en mots

#### À propos du corps.

*Et le corps de papa.*

Il est **beau** mon papa, si familial (sauf le corps / sauf pendant l'adolescence et trop gros).

De beaux yeux bleus et un visage très doux très beau aussi.

Jeune il était encore plus **beau** cheveux vaguement frisés, un peu longs, et pattes d'éléphant, chemise ouverte. Parce qu'il était maigre et sportif (un grand nageur). Il tient maman, sa toute jeune épouse. Je ne les connaissais pas encore, eux non plus. (*Qui vais-je connaître ?*)

Parfois ses sourires montrent déjà ses dents foncées.

Colle spéciale pour dentiers . et recolle quelques dents entre chaque visite chez le dentiste qui lui-même recolle un morceau noir et minuscule de dent de ce patient qui n'a pas les moyens de s'offrir un beau dentier tout neuf tout blanc. Quelques fois pendant le repas, il a fait un geste de grande douleur on comprenait tous (les quatre autres) qu'il s'était re-cassé un re-morceau noir de dent.

En rentrant du travail à la maison il dit dans les cinq minutes qui suivent : « je monte me changer » pour ne pas salir belles chemises beaux pantalons et plus tard une cravate de temps en temps Bien repassés Très bien habillé **puis torse nu**

**Torse nu** le père montre un assez GROS VENTRE REBONDI BLANC (dommage). À l'aise Parfois il décide de maigrir, le soir mange moins que d'habitude.

**Que pense-t-il de sa fille le père ?**

**Son père de la fille ?**

—————→ **Objet non communiqué.**

(Aujourd'hui elle aime mon petit papa chéri.) (De loin.) (Rattrape.)

« Je croyais qu'aujourd'hui c'était la fête des pères mais c'est la semaine prochaine. »

Ils se connaissent le père et la fille mais pas beaucoup. Sous un petit certain angle qu'ils montrent d'eux.

Il existe **une fille** (moi), qui a (ai) **un père**  
Si l'on dit « **une femme** », elle a un père aussi

## **Moi ?**

*(l'égoïste qu'ils n'ont pas été). Message annulé du répondeur.*

*La fille, elle, n'aime pas encore son enfant ne sait pas encore l'aimer car il ne me prendra pas tout à l'orgueilleuse l'enfant qu'elle n'a pas encore c'est pourquoi ne l'aime pas ou l'aime déjà trop selon le point de vue gestions difficiles.*

*Bientôt la fille aimera son enfant mais dur d'être en parallèle névrosée le rester et se complaire OK, et mère, et surtout SANS VICTIME. Différemment de son père, à la fille.*

Il y a beaucoup plus de gens qui n'ont pas mon père comme père.

La fille d'un père cela existe et vice-versa.

**PS (PIERRE SIFFERT) À NOTRE PÈRE**  
**(Autre élément) (à partager) (frères et sœurs insupportables).**



L'AUTRE-QU'ELLE-CONTRE-LE-MONDE  
LE TR. CONDUCTEUR  
LA MÈRE-À-TERRÉ  
DENTRE-DEDANS  
MARE-DE-TOUTES-LES-ARRIÈRES  
L'INTERCENSEUR-AVEC-LE-MARI  
LA GRANDE ENTHOUSIASTE  
L'ENFANT-POUR-FOURISSE  
L'ESPACE-ENCLON  
LE-SOU  
MÉMOIRE-PAYSAGE  
LA CÈNE

**BORIS GOBILLE**

La cène primitive

*Un théâtre figurant un enclos en construction. Les personnages, en même temps qu'ils parlent, travaillent à l'édification de la scène. Le lieu est le plus souvent assis à un pupitre, en train d'écrire. Les attitudes seraient celles d'un greffier attentif. Les personnages alternativement construisent l'enclos, et apprêtent la table pour en faire. Travaillent à un mouvement perpétuel.*

L'AUTRE-QU'ELLE-CONTRE-LE-MONDE — En un point vous rêvez — puis vous sentez il faut descendre — partir — naufrager — venir — par miracle mais se rendre, et le rêve est le retour à la conscience de la débâcle qui est vous, vous avez un corps, il va bien falloir en faire quelque chose dans la vie la journée — il va bien falloir faire

# Boris Gouze

## La cène primitive

Éditions de la Pléiade

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE

LE FIL CONDUCTEUR

LA MERE-À-TERRE

RENTRE-DEDANS

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT

LA GRANDE ENTHOUSIASTE

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS

L'ESPACE-ENCLOS

LE FOU

MÉMOIRE-PAYSAGE

LA CENE

*Un théâtre figurant un enclos en construction. Les personnages, en même temps qu'ils parlent, travaillent à l'édification de la clôture. Le Fou est le plus souvent assis à un pupitre, en train d'écrire. Son attitude serait celle d'un greffier dilettante. Les personnages alternativement construisent l'enclos, et apprêtent la table pour un festin. Sensation d'un mouvement perpétuel.*

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE      En un point vous rêvez – puis vous sentez il faut descendre – partir – naufrage – sortir – une bidoche naît au monde, et le réveil est le retour à la conscience de la bidoche qui est vous, vous avez un corps, il va bien falloir en faire quelque chose dans la vie la journée – il va bien falloir sortir.

LE FIL CONDUCTEUR    Je me planterais bien en terre pour écouter à nouveau la mère nourricière grimper en moi.

LA MERE-À-TERRE    Ben c'est ça viens donc m'aider grand échalas à boucler ce barbelé grand dadais.

RENTRE-DEDANS    Oh belles paroles ! Oh style ! Ici c'est la belle société qui bâille et qui prépare sa mort sur elle-même. Et, bordel quand est-ce qu'on mange ?

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES    Oui il faut suspendre la ponte, allons tous sur notre scène préparer le banquet à quoi uniment nous porterons nos bouches dans l'oubli du monde et nos faces tournées vers nos visages unifiés sans clivage ni partage.

*Elle s'avance au milieu de la scène où se trouve une ancestrale table en bois. Les autres font de même, hormis le Fou qui reste à son pupitre.*

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT    J'apporte le pain.

LA GRANDE ENTHOUSIASTE    Mettons-nous y tous ! !

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Et la clôture ? Hein, la clôture ? Oh, certes ! ce n'est pas moi qui l'ai désirée, si pourtant l'idée de s'enclorre contre le monde me séduit et je ne l'ai pas désirée parce qu'il est peu d'enclos où finalement le monde ne parvienne à s'infiltrer, plus sournoisement encore, par de bien troubles intercesseurs les fluides circulent entre les territoires et la fuite est l'énergie – mais la trahison aussi ! – qui met en branle le monde j'ai dans l'esprit qu'aussi terrifiant que cela soit il faut risquer la Sortie.

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Et pourtant je voudrais me blottir dans un banquet protégé des ailleurs et ce serait l'harmonie comme les dimanches d'enfance où l'on était entre soi la famille réunie sur sa vieille

terre et il faisait chaud en sa clôture on étalait les tables sur l'herbe au soleil on jouait auprès de la balançoire dans les prés le hangar le foin le grenier des vieux – les nôtres ! – ou on se pressait contre l'âtre à l'écart des neiges et on oubliait un simple moment suspendu que le soir arriverait où il faudrait dormir à nouveau pour basculer sur un lendemain d'école, un lendemain, l'école, où l'on regretterait l'enveloppement de la veille où l'on aurait dansant dans la tête les images électives d'un monde – le nôtre ! – sans luttes sans épreuves sans rappels à l'ordre mais il y aurait de nouveau à prouver s'évaluer et ce serait la tête peuplée de souvenirs en fuite qu'on retomberait dans le monde alors si jeune on aurait perdu l'idylle appris la nostalgie.

LE FOU (*levant à peine les yeux de son pupitre*) La famille elle-même est un rappel à l'ordre.

L'ESPACE ENCLOS Fermez mon être, blottissez-vous, engliez-vous dans la terrible merveille de mon ventre.

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT Se pourra-t-il alors en votre enclosure où vous vous apprêtez à pâître comme des vaches qu'un Messie un jour y fasse irruption – ou s'y fracassera-t-il, ou s'en verra-t-il vomir comme une charcutaille insistante d'un ventre repu ? Saurez-vous encore ce qu'est le surgissement ? Toi, le Fou, qui restes indifférent au banquet et ne prêtes main forte à la clôture, saurais-tu me répondre ?

LE FOU (*baïllant*) Le messie m'importe peu – à cela près que son étrangeté au monde des vivotants le vêtaït de mon propre stigmaté . – la Folie.

LE FIL CONDUCTEUR (*pendant que tout le monde s'affaire autour de la table ou de la clôture*) — Nous avons à nous maintenir tels qu'en nous-mêmes, aussi nous faut-il des Figures réunies dans les autels de nos têtes, et ces Figures sédimentées dans l'épreuve des vastes siècles s'en faudra-t-il méfier, jamais dis-je jamais entendez-vous, on ne tient

dans nos propres longueurs d'humain inutile qu'indifférent aux charges radicales, m'entendez-vous glapir vers vos gueules qu'il faut plâtrer au-dessus des zones mouvantes où vous puisez vos désirs, vos creux de salaceries d'être, murer décidément vos parcs à franchissements, vos cloaques trop vertébrés vers les attirants petits enfers, attelage vers eux, enfers, à trop chercher à être, vous parsemés sans soupçons en d'inconséquents espaces, attelage pour franchir tout ça, de petits enfers dodus d'expériences, meuvent votre espace, débandade hors des apprentissages, l'attente des charges globales – votre ligne de fuite des espaces, ainsi c'est votre cavalcade – auriez-vous encore l'oreille clémente à ma requête – attardez-vous à être (prière d'insérer) flemmardez dans vos statuts, pétrifiez-vous dans les Figures, crispez-vous dans les tutelles, empilez vos fidélités, figez-vous dans les vies sans secousse, l'éternité dans l'entrebâillement des secondes, là gît l'apprenti-sage – il est temps encore d'y advenir – l'apprenti-sage extasié dans la filiation, c'est votre cavalcade c'est notre extase, notre extase contre votre cavalcade, la douce extase de la filiation enclose – alors on est tout à la vie à peine.

MEMOIRE-PAYSAGE (*mettant la main à la pâte tout en levant au ciel des yeux inspirés*) J'ai connu cette extase. Elle était blottie aux creux entremêlés de la vie et de la contemplation. Nous trônions d'interminables et douces journées derrière le rideau des saules, convaincus alors qu'à simplement écouter le temps s'écouler dans la rivière, nous libérerions les souvenirs et dans leur trace de puissants désirs autrefois contenus, tant bien que mal, sous la clôture de la peau. L'attente, et l'écoulement insensible des heures en babillages à vocation profonde, savante, et inutile, et la lourde splendeur, vive et indifférente, de la rivière dans la tenaille des champs au loin, et le bruissement éternel roulé dans les arbres, la sensation pleine du temps immobilisé en nous, tout cela, et la présence de la vie même, l'hypothèse d'un banquet le soir, tout cela, aussi la tendre, et calme, perspective d'une nuit festive dans le parc et sous les bosquets, tout cela, et la douce sensation d'être vivants, d'être au monde, poussaient nos corps à l'intérieur, nos chairs contre

leur enveloppe, toute cette plénitude faisait de nos corps une aire de jeu, un périmètre à franchir – alors il n'était pas rare que tout cela finisse dans la joie presque ineffable d'une culbute généralisée, un entremêlement indistinct d'enfance innocente et de transpirants désirs vieux comme le monde, j'ai râpé tout ce qui me tombait sous la langue, oh je me souviens, tout, langues enfouies à se chercher, à tenter la perte, je me souviens, l'extrême état de l'humain, tout est léchable il faut tout offrir à la langue, je me souviens de cette confusion paradoxale, mêlée des rites que notre instinct de jeu imaginait, tant d'imagination à gonfler le désir dans le rituel, c'est alors par le dispositif, l'irruption de l'autre humain, sans limites et y converge un peu déformé le vaste souvenir, sans freins oh je me souviens sans freins les langues, je me souviens, les langues dépeçaient mon corps du souvenir même qu'il ait pu être une frontière, les corps n'étaient plus enclos, ah leurs envers Ailleurs les corps se prêtaient aux langues, oh je me souviens tout ouverts les corps prêtés aux langues à verser dans le caquillis des fuites, corps indistincts, diable ! Et diable encore ! : Je me souviens, corps à tout va sans propriétés ! Sans propriétaires ! Au tout venant ! Toujours souviens-toi corps violés par les langues ! La langue au corps.

LA MERE-À-TERRE (*l'interrompant*) S'te plait, tu vas finir avec tes propos dégueulasses, salope À ne pas dire devant l'enfant, traînée !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS D'ailleurs, moi, souvent, tout rêveur je me.

LA MERE-À-TERRE (*le giflant*) Oh ! Le salace à pornodrome vautre !!

L'ESPACE ENCLOS Toujours vous fuyez dans vos digressions et vos nostalgies – et vous m'oubliez, moi la clôture au monde et vous l'oubliez, elle (*désignant le banquet*) – la Cène.

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES C'est vrai : il faut suspendre le verbe, préférons lui tous la Cène et autour la palissade dans l'enclos de quoi nous porterons nos actions dans l'oubli de la langue et nos corps tournés vers nos filiations unifiées sans rupture ni suture.

*Elle met la main à la pâte. Les autres s'activent plus encore, passant de la clôture au banquet et du banquet à la clôture, le tout donnant l'impression d'une circulation incessante, mécanique exaltée désordonnée. Le Fou ne bouge pas de son pupitre.*

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT J'apporte le vin.

LA GRANDE ENTHOUSIASTE Mettons-nous y tous !!

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE Et le Fou ? Qu'est-ce qu'il fait, le Fou ? Il va bien falloir que lui aussi travaille à la chaîne de production de notre clôture au monde, pas de raison qu'il en soit exempt, hein, Fou ?! Toi aussi, mets la main à la pâte du ventre originel ! – à moins que, comme moi, tu n'aies peur et envie de sortir ?

LE FOU (*l'air importuné*) Je gribouille, pour ma part, je gribouille. (*Désignant le banquet*) Dîtes-moi, ça, c'est un Banquet ou une Cène ?

LA CENE (*sa tête sort par un trou au milieu de la table de banquet*) Je suis ce que je suis ! Pauvre oublieux des mythes ! Inconséquent proférateur ! Scripteur inaudible !

LE FOU Ah mais, quelle chiure l'équipe, c'te là ? (*replonge la tête vers le pupitre*)

LA GRANDE ENTHOUSIASTE Allons ! Ne vous chamaillez pas, je vous prie, c'est une déperdition d'énergie, c'est une entropie, une fuite des ordres à l'écart de notre enclos ! Mes amis, je dis mettons toutes nos forces ensemble à co`nstruire le lit de notre enclos dans nos

têtes et sur la scène ! Soyons un groupe soudé ! Applaudissons-nous !  
Et la vie sera chouette !

**L'ESPACE ENCLOS** Oui, frottez vos menottes au long de mon corps ceinturant vos désirs et abritant vos mondes car là vous trouverez la fosse d'aisance où baigner à peine née votre progéniture aveugle au vaste monde et châtés dans votre fantasme d'unité vous viendrez baver votre haine à la face de vos fils mal nés d'un courant d'air du dehors et vous hurlerez à leur esprit encore humide de fraîcheur native « Pauvres bâtards vous venez rider la musique de notre mort et vous présentez à notre unité close vos braillantes faces de terreur trop hilares encore !! »

**L'ENFANT-POUR-TOUJOURS** Et moi ainsi né le cordon mal arraché de vos dents et pendant encore pour une éternité pas nette je dormirai votre phrase de bienvenue sculptée sur ma tête encore molle jusqu'à l'âge adulte où je l'extirperai enfin des pores ramifiés où elle a crû tous azimuts et la vomirai en un flot de haine pure à l'endroit du monde peuplé !!

**LE FIL CONDUCTEUR** Alors tu seras la filiation ratée, un cul entre deux chaises, un minable ombilic indécis entre la cisaille définitive et une suture vers la mère, et tu chieras entre les deux sur la place qui te revient entre la racine et le mouvement à l'arraché à quoi ta haine te porte !!

**L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE** Ainsi nous accomplirons notre ombre trop longtemps tenue en lisière et protégés de l'enclos ricanant à la face du monde nous forniquerons incessamment à la gloire du n'importe quoi !!

**LA MERE-À-TERRE** Il se peut bien alors qu'à notre gloire nous sacrifions nos enfants disposés à nos sévices et qu'après cela notre gloire sacrificielle commande que nous mangions nos enfants en un banquet admirable contre la mise-au-monde ! Alors plus rien n'aurait

d'autre valeur que sa fonction de vider les sexes et les culs et remplir les ventres et les sexes ! Et enfin aurions-nous réussi le tour de force de la mise-à-monde !!

**LA GRANDE ENTHOUSIASTE** Alors le dernier homme, c'ui qu'aurait gagné l'infini, ce s'rait c'ui qu'aurait bouffé tout le monde et qui dans le cycle de son éternité pourrait bien toujours les chier pour les manger toujours !!

**LA MEMOIRE-PAYSAGE** J'ai connu votre extase – j'ai hurlé à sa renverse dans un creux indéfini de pleine nature où dans la vie verdoyante de champs sereins ça me tenait en fumée dans la poigne d'une innommable présomption c'était un secours dans la langue que je cherchais à trop vouloir mettre un nom sur l'innommable présomption où me ramenait malgré l'enfouissement de mes yeux dans mes tentatives pour ne pas voir me ramenait la présomption sans nom du palpable élancement des cheminées contre quoi terrible se brisait ma foi dans les brins d'herbe et puisqu'il y avait preuve que la terre était belle cet été d'innommable présomption ramenée à ma face innocente d'humain lézardé je pliais mes yeux et mon cœur je les pliais tout doux était-il possible je les pliais tout doux vers la terre où j'avais pris enfance était-il possible qu'y voir la face étrangement familière d'une présomption sans nom soit autre chose qu'un trou dans la langue échouant à dire ce qu'était cela où je collais ma présomption et qui avait failli de l'humain ou de sa langue et si il fallait tenir le ronronnement diffus et calme pour réel et quel nom adéquat se posait sur ce bruit machinal dans les arbres et si tout jusqu'au jour n'allait pas chuter mais non le jour après la nuit revenait, et c'était l'ironie, et c'était l'ironie, d'une rosée et d'une présomption, c'était une tromperie atroce sise dans la beauté du jour j'ai roulé mon corps au long de la vague fange des champs ordinaires pour même me blottir dans la sécurité fécale mais toujours à coller à mon corps l'enfer qu'était cette odeur d'innommable présomption l'odeur ubiquiste m'incarnant et gisant au monde à l'ahurir tant et tant contre son gré têtue de vouloir

poursuivre sa multiple rumeur et ses couleurs en merveille mais cela aussi insupportait ma présomption creusée sans lieu et dressée à rebours d'une trahison la trahison du monde toujours là à bruire son innocence au travers du vent et des arbres était-il donc dans l'ordre des choses qu'une terreur sans nom exhalée vers les fous fornicât avec l'émerveillement au monde j'ai plongé dans ma gangue d'humain et j'ai échoué à même ramener des zones infiniment maudites quelque chose qui eût l'air d'un nom d'un mot pour cela – car votre extase poussée à sa limite défiait toutes les langues.

LE FOU    Nous n'en finirons jamais – et en vain – de dire la mort du proche humain sise en un siècle.

L'ESPACE ENCLOSE    Et cependant fabriquez-moi toujours un corps clos dans l'oubli des conséquences où vous serez blottis.

LA CENE    Et moi dressez-moi pour vos ventres et votre rédemption des millénaires attendent votre banquet théâtral où vous vous feriez du bien d'oublier les langues pour la plus grande gloire du ventre qui ingère, digère, exagère, sa propre vérité indéniable de matière.

RENTRE-DEDANS    Petits blaireaux défiez-vous au moins de la Sortie, de l'Exode, dût cela vous conduire à vous entrebouffer dans la clôture exaspérée de vous-mêmes – l'air confiné est une sécurité et l'on s'y bouffe serein, à tout humain ancestralement il faut un territoire, à quoi s'arrimer fidèlement, un territoire, bien clos contre le monde, une fidélité à l'appartenance – et je préfère le cannibale au traître.

LE FIL CONDUCTEUR    Sans vouloir vous rappeler à l'ordre..

RENDRE-DEDANS (*hurlant*)    J'aime les mots d'ordre ! Je n'aime que les mots d'ordre !! Tout traître doit fuir avec son langage ailleurs !

LE FIL CONDUCTEUR      il y a à poursuivre la fabrique de l'enclos plus vite encore.

L'ESPACE ENCLOS      Veuillez me parfaire.

LA CENE      Et moi, faites moi ventrue, charnelle et généreuse.

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES      C'est vrai il faut suspendre la mort, contre elle refabriquons l'enchantement premier et avec lui l'harmonie toujours en quoi nous lierons les derniers soupirs et les premières heures dans l'oubli du temps et nos langues tournées sept fois dans des bouches de vérité sans erreur ni peur.

*Tous s'activent autour du banquet, bientôt prêt, et de l'enclos, bientôt achevé.*

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT      J'apporte la fin.

LA GRANDE ENTHOUSIASTE      Mettons-nous y tous !

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE      Et le Fou ?! Il va bien venir bouffer avec nous quand même ! Qu'il cesse ses gribouillages !

LE FOU      Le verbe ou le ventre il faut choisir – je choisis le ventre.

LA MERE-À-TERRE      Il n'est rien d'ineffable qui puisse remplacer une bonne bouffe entre-soi !

LA GRANDE ENTHOUSIASTE (*brillant à tue-tête*)      À table tous !  
Peuplons nos ventres      Habitons-nous nous mêmes !

LE FIL CONDUCTEUR      Et enfin ce serait l'harmonie !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS      Pour toujours ce serait l'enfance !

MEMOIRE-PAYSAGE    Au plus loin satisfaite, la nostalgie de l'idylle !

LA CENE    À Table, mes chéris !

LA GRANDE ENTHOUSIASTE    Chouuuuette !!

*Tous se mettent à table. Joyeux brouhaha.  
Bonhomie générale.*

LA MERE-À-TERRE    J'ai une putain de faim !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Oh ben, le vocabulaire ! Moi aussi je peux ? va y avoir du pétage de panses.

RENTRE-DEDANS    Bon, moi, j'm'assois.

LA CENE    Prenez et plâtrez-vous en tous le ventre, mes cailles, et virez vite dans l'ivresse !

*Tous trinquent, sauf le Fou.*

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Hum, c'est bon, il fait chaud dans la clôture, c'est comme manger dans le sexe maternel.

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES    Mon enfant, nous blottirons nos têtes dans nos épaules, et sourds et aveugles aux irrptions étranges, nous resterons ainsi immobiles le temps de la vie entière, et nous méconnaîtrons le monde.

*Tous mangent, sauf le Fou.*

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Eh bien ! Qu'est-ce qu'il a, lui, encore !?

LE FOU      Vous avez voulu l'unité    eh bien ! cette Cène est incomplète.

LA CENE      Que me chante-t-il donc ?

MEMOIRE-PAYSAGE    Je crois me souvenir en effet.

L'ESPACE ENCLOS    Fou, explique-toi !

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Nous te sommons de t'expliquer !

LE FOU      Pauvres innocents blindés par votre « unité », ne voyez-vous pas qu'il manque un élément ?

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    J'connais un putain d'élément qu'on va pas manquer de briser !

RENTRE-DEDANS      qu'on va écartafouiffer fi continue à être aussi.    gnaaargh ! J'te lui écratouillerais la sphère à complications !

L'ESPACE-ENCLOS      Qu'on décalebasserait comme un œuf à la coque en toute écrabouillure de coque à sorcières !

RENTRE-DEDANS      Crois-moi f'rait moins l'malin !

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Avec sa gueule en moins avalée dans nos moulins !

RENTRE-DEDANS      Pis après on lui pèterait les reins !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Pis on lui boufferait l'machin à faire les gamins !

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Pis enfin on lui  
tranchouillerait sa langue à purin !

L'ESPACE ENCLOS    Plus d'bandaisons plus d'langaisons !

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT    Alors quoi ?! De grâce.

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Dis-nous, Grand Débile, allez.

LE FOU    Toute Cène réclame un Traître.

*Silence ahuri, prolongé.*

LA MERE-À-TERRE    Ben v'la aut'chose !

LA CENE    Mais c'est vrai ça !! C'est vrai !! Vrai depuis le début de  
l'éternité !!

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES—Oh ! Chuter aussi prêt de la Félicité !

LA MEMOIRE-PAYSAGE    Oh erreur historique ! Fatale destinée !

L'ESPACE ENCLOS    Dans l'enclos enfermés pourrissons d'unité !

LE FIL CONDUCTEUR    Bannissons l'harmonie où gît la vanité !

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT    Elle rompt l'idylle la muette  
trinité !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS    Mon enfance ! Mon enfance ! Mon  
enfance ! Mon enfance !

LA MERE-À-TERRE    Et moi qui ne porte pas de quoi pondre un  
treizième !

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Au moins sommes-nous définitivement humains ! Mes amis, sachons raison garder !

RENTRE-DEDANS    Trahir est humain, le Fou est humain, le Fou est le Traître.

LA GRANDE ENTHOUSIASTE    Bravo ! Yaouh ! Il y avait donc une solution mettons-nous y tous à le bouffer comme le rat qu'il est, puis dégueulons-le coiffé de bile digéré méconnaissable !!

LA CENE    Tenacement humain, nous tendons toujours nos doigts vers une chose qui serait un coupable et que nous boufferions sur moi qui suis la Cène.

L'ESPACE ENCLOS    Le sortir de moi qui suis l'enclos étant impossible, faisons-le disparaître au sein de nos ventres éparpillé en plusieurs digestions.

LA MEMOIRE-PAYSAGE    Organisons l'amnésie de ça qui n'était humain qu'à l'envers.

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT    On ne saurait considérer la folie comme une émanation de la Divinité, à c'qu'on m'a dit.

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    Tout concourt à faire disparaître le Fou du monde enclos qui est le nôtre et à le rejeter vacant dans l'arène de l'innommable monde qui guette alentour.

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES    Je suis la Mère Indulgente – mais j'ai le pouvoir excitant de signer un jour la disgrâce d'un fils.

LE FOU (*hurlant pendant qu'on le ligote sur la table*)    Mais un fils qui griffonne ses imposantes haines dressées à rebours de vos

replis et vos engendremets ! Un fils bien traître en effet, de griffonner ainsi d'inénarrables ricanements et des angoisses découvertes !! Traître aux murailles dressées par vous contre l'élargissement des fils improbables, fils gribouille obscène d'écrire ainsi la nudité d'un lien enfui, et qu'être mère ou père c'est cela peut-être assister à la déconvenue d'un lien, au retournement d'une affection en symptôme carcéral, aux vacillements d'un fils aimé et capable de jouer le jeu du monde vers quoi on le destinait, et qui condense, un jour de mauvaise lucidité, dans les origines tout le réseau diffus des camisoles à quoi il attribue de n'être pas fils de lui-même ! Et contre quoi il érige sa hantise de la dette ! Sa hantise de ce qu'être disponible au désir et à l'énorme bruit de fond du cerveau et du corps requiert un meurtre sans cesse reconduit contre le vieil homme de l'enfance ! Et toutes les affections légitimes ! Alors le fils convié vers sa grandeur par la force de sa trahison, écrit, bien seul dans l'effroi désiré, écrit comme le traître qu'il est qu'être père ou mère c'est assister à, en toute douleur et dans le sourire fataliste, assister, la liberté violemment prise contre la vie donnée !! – Alors c'est la progéniture qui signe la disgrâce des géniteurs !! Je suis innocent, de désirer rompre avec votre plénitude, du ventre et du cœur, innocent, car cette trahison est inscrite dans la filiation, et je ne peux rien, à cette vérité tenacement humaine, je ne peux rien, car je suis innocent !!

LA CENE Et moi je ne suis pourtant plus moi-même, si je n'abrite un traître ! Et je veux continuer à être !

LE FIL CONDUCTEUR Malheur il nous faudrait alors dans la seconde un remède pour sauver notre éternité !

L'ESPACE ENCLOS Un remède pour sauver l'harmonie

LE FOU Piètres compteurs que vous êtes ! Ne voyez-vous pas que toute Cène comporte treize personnes, et que depuis le commencement nous ne sommes que douze ?

LA MEMOIRE-PAYSAGE Ah, mais !

L'ESPACE ENCLOS Alors quelqu'un manquait à notre harmonie !

LE FIL CONDUCTEUR Et notre harmonie était fausse !

LA MEMOIRE-PAYSAGE Il n'y aura donc harmonie qu'une fois la main mise sur ce treizième ?!

L'AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE Et tout sera résolu, car il manque un traître, car il manque un treizième, car en trouvant le treizième nous aurons le traître !

RENTRE-DEDANS Les absents ont toujours tort, le traître est l'absent, l'absent est le traître !

LA CENE Et bon dieu je serai de nouveau moi-même !!

LA GRANDE ENTHOUSIASTE Tous alors nous entendrons venu sur terre pour les siècles le Message !

MARIE-DE-TOUTES-LES-MERES Et tout de nouveau sera apprêté pour l'addiction du Fils merveilleusement écrabouillé dans sa diction d'à-côté !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS Et l'éternité se confondra avec l'enfance !

LA-MERE-À-TERRE Et enfin tout sera relié !

LE FOU (*ironique*) Tout fera sens pour toujours !

L'INTERCESSEUR-AVEC-LE-HAUT Pour la plus grande gloire de Dieu !

LE FIL CONDUCTEUR    Pourtant sombre je dis    faut-il donc un traître à l'harmonie pour refaire l'harmonie ?

L'ESPACE ENCLOS    Et une fois le traître importé, qu'en ferons-nous ?

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE    N'aurons-nous pas le devoir moral de le bouffer entre nous et de l'éparpiller aux fins fonds de multiples intestins, afin que nul traître à l'harmonie ne vienne plus fracturer l'harmonie ?

LA MEMOIRE-PAYSAGE    Mais alors de nouveau nous serons réduits à douze, de nouveau il manquera le traître – alors c'est l'harmonie encore qui sera rompue !

LA CENE    De nouveau et pour l'éternité nous connaissons la désolation de n'être plus nous-mêmes !

LA MEMOIRE-PAYSAGE    Et d'être à nous-mêmes l'ailleurs et l'autre !

L'ENFANT-POUR-TOUJOURS — Et je ne blottirai plus l'innocence en mon sein vacant pour toujours.

LA GRANDE ENTHOUSIASTE    Hiiiiiiiiiiiiiiii IIII !!!! !

L'ESPACE ENCLOS    Et l'idylle quoi qu'il arrive dans le piège de nous-mêmes est enfuie, car même chercher le traître treizième, c'est aller le chercher au-dehors, c'est briser l'enclos, c'est franchir la frontière, c'est risquer l'exil, c'est abattre l'harmonie, et c'est impossible, et c'est ma mort, et c'est l'irruption du monde, et c'est l'indistinction de nous-mêmes pour une vulgaire histoire de manque originel, ah ! Dieu ! Quelle erreur au commencement ! Que n'avons-nous point réfléchi avant de nous manquer dans l'irréparable ! Quel malheur que ce manque ! Ah ! Quel malheur que nous n'ayons fait le choix d'une éternité réversible ! D'une éternité réversible !

RENTRE-DEDANS      Ah ! Ce traître treizième sur quoi porter nos foudres.

L AUTRE-QUI-GUEULE-CONTRE-LE-MONDE      qui est-il, que nous l'accablions.

LE FIL CONDUCTEUR      de notre éternité ratée ?!

LE FOU

Bon dieu !! Enfin !! Je sais !! – là rancit un pathos.      1

Tu es de ceux qui fléchissent, regagnent les os,

Epicier du destin, désirant, de la ronde,

Toi mon pire ennemi gueulant contre le monde,

Enfin sortir, ogre des vies, haut vagabond      5

Je t'entends dans ton sac sans fin hurler « Restons !! ».

Comme toi je peuplais le clos des transis-gens

Rêvant au départ mais pesant du temps l'argent.

J'étais double vrai sédentaire, nommé avorté

J'étais double nous étions treize le traître a été      10

Mon pot d'échappement – le temps vient de souquer

Hors de vous, immobiles. – un baluchon des quais !

Tels démesurément qu'on pourrait y errer !!

*Là-dessus, geste désinvolte, brise l'enclos, franchit la frontière, sort de l'enclos, sort du théâtre, sort au monde. Tous les personnages, et le décor, meurent à terre, disparaissent. Ne reste plus que le Fou dans les immensités lumineuses et grondantes du port.*

**OLIVIER QUINTYN**

**.D.S.**



SAMPLE/SHUFFLE/INTERPLAY = PROCÉDURES D'INTERCEPTION DU FAIT/ÉVÉNEMENT INITIAL voir fig. suivante] vous présente les meilleurs vœux de l'équipe rédactionnelle pour la rentrée 1983 alors que l'appareil se t... sur le 747 de la Korean Airlines parmi les 269 passagers disparus on déplore 61 étaient citoyens américains... d'amour messieurs Adieu à Tino Rossi la boîte noire n'a pu encore être retrouvée dans les débris au-dessus de l'île... avant de perdre son chanteur le plus populaire cette nuit à Neuilly d'un cancer du poumon. Constantin Rossi éta... proximité d'une base de missiles lorsqu'il a dévié de sa route au-dessus de la péninsule du Kamchatka et de la me... l'idée d'une confusion hypothétique exemple eu égard une odeur de violette inexplicablement forte une détonatio... sommations d'usage tenant lieu de droit alias facteur humain défaillance humaine ou erreur technique ? d'après l... encadré services infographie officielle du Kremlin à cet égard on ne peut plus claire l'avion sans feux de position... tragique ressemble à l'avion de reconnaissance américain RC135 ce qu'il fallait démontrer sans faille de position... toucher l'espace aérien révése le pré carré à 1600 kilomètres de là les experts américains mettent en doute la... caractéristiques «riche amateur» surtout en cette période de l'année où a montré ces derniers jours à quel point l'é... rapport Est-Ouest était capable de subir l'ascension l'escalade d'un nombre imprévu de rapports de force le bras de... compte des sommations répétées du Mig 747 la France en deuil du chanteur magique de «Marinella» baisse les b...

# I N T E R N

## DÉFENSE SON EXCELLENCE ATESSÉ SÉRÉNISSIME PRÉSIDENT «UN ACTE DE BARBARIE» DE LA PART «D'UNE SOCIÉTÉ QUI NE T

### V I E H U M

CECI EST UN COMMUNIQUÉ ÉMANANT DU SÉMINAIRE S V P [SAMP  
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES ET DE LA POSSIBILIT

S  
O  
U  
R  
C  
E  
  
P  
E  
N  
T  
A  
G  
O  
N  
E

**SINCE 1980 WE GIVE YOU THE  
BEST OF BOTH WORLDS**  
/«**MIRACLE REAGANIEN**»®  
•PARTICIPATION RECORD AUX ÉTATS-  
UNIS AVEC 59% DES VOIX L ANCIEN  
COW-BOY FÉTICHE D'HOLLYWOOD A  
GAGNÉ LA CONFIANCE DES AMÉRICAINS  
UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE FERME VISA-

## REAGAN FOR PRESIDENT

À-VIS DE L'U.R.S.S. EN 1983 SE PRÉPARE  
LA GUERRE DES ÉTOILES D'APRÈS  
GEORGE LUCAS OU PROJET IDS  
(INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE)  
COPYRIGHT PARAMOUNT STUDIO + 9,8%  
DE REVENUS INDIVIDUELS +16,8% SOUS LE  
SEUIL DE PAUVRETÉ LE «MIRACLE REAG

DOCUMENT RONÉOTYPÉ/taill  
60%/5x8,3/accès autorisé/XXX/rap  
pel

- Une stratégie initiée dans les années 50
- En 1957, c'est Bambi le programme Ballistic Antimissile Boost interceptor imaginé autour de 3600 satell. en orb. basse/intercept. Nike Zeus puis Nike X instant sex now eleven seven pour une dépense effective de 13,5 Mill/ de \$ jugée irréaliste en 1964
- En 1967 c'est Sentinel un programme rebaptisé Safeguard autour de vingt sites équipés et 2500 intercepteurs Spartan et Sprint (??). le 26 mai 1972 l'ABM (Antiballistic Missiles) qui limite à deux puis un ----- (Illis) en 1976 le Congrès (suite) la victime retrouvée les deux jambes écartelées press

SOURCE : PENTAGONE SOURCE : PENTAGONE

ite le chef d'état-major soviétique abat un 747 coréen (Pages 15 et 16 dans notre rubrique Actualités et [page  
 au-dessus de l'île soviétique de Sakhaline le chef d'état-major Nicolaï V Ogarkov explique les circonstances de  
 imilés comme tels par plus de 23 kg de poudre de zirconium reconstitué par centrifugation en atmosphère trop  
 khaline le vol 007 de la KAL en provenance de New-York avait fait escale à Anchorage et se dirigeait vers Séoul  
 Ajaccio en 1907 Chanteur de charme à la voix de ténor homogène et douce il avait interprété 1200 chansons à  
 hotsk les conditions de visibilité par ailleurs très mauvaises le général-colonel Sermanov a évoqué la possibilité de  
 tée air-air sol-air Mig selon abréviation d'usage tenant lieu de droit le pilote sud-coréen n'avait pas répondu aux  
 unifiés officiels soviétiques l'avion un mig abat un 747 coréen vol 007 de la KAL à destination de Séoul voir  
 leur opto-repérable à vitesse supersonique approx. ressemble bcp à l'avion de reconnaissance de fait une méprise  
 C135 se trouvait à proximité de l'avion abattu avait suivi un trajet presque identique à celui du 747 sans toutefois  
 soviétique le RC 135 étant 24 m plus court que le 747 sans sa bosse des grands jours propitiatoires du tourisme  
 e international était fragile et combien ce qui fait la suture entre les faits escalade de la guerre même ô combien le  
 re le pilote coréen et les chasseurs soviétiques qui exigeaient qu'il se pose sur l'aéroport le plus proche n'a pas tenu  
 vant les conditions de visibilité étaient par ailleurs très mauvaises ce qui accroît le facteur risque de plus de 125%

# T I O N A L

## RONALD REAGAN A DÉNONCÉ EN PRÉSENCE DES JOURNALISTES T AUCUN COMPTE DES DROITS DE L'HOMME NI DU PRIX D'UNE

### A I N E »

[VIRUS PROJECT] TOUS DROITS NON RÉSERVÉS/ÉDITION LIMITÉE  
 TECHNIQUE DE REPRODUCTION À L' HEURE DE SA REPRODUCTIBILITÉ

du site construit l'année précédente à Grand Forks (Dakota du Nord) pour protéger des silos d'engins intercontinentaux Minuteman. En dix ans Washington aura ----- 23,1 M(?) de (valeur 2000).

• **En 1983 se prépare la «guerre des étoiles»**  
 le président R. lance le projet IDS plus connu sous l'appellation officieuse (jambe de travers/dos douloureux/call me back) de «guerre des étoiles» une séance de cinéma chez vous pour seulement 29F carte bancaire téléchargée ou prélèvement tape étoile ou Ok sur ta télécommande serv programmes tv sur terre autour de radars et d'intercepteurs radio-orbités à hauteur de /26 milliards de dollars (valeur 2000) et son poids en valeur ¥ a contribué à dynamiser les études en

faveur des nouvelles technologies aux U.S.A (valeur 2000), et sans doute à faire prendre entière confiance coopérative à commun. intern. OTAN garantit les retombées parallèles le parapluie protecteur d'incurvation multipartite (c'est le concept hit to kill) à 25000 km/h frapper par impact direct vers son objectif  
 25000 km/h de retard à une U.R.S.S en matière de défense prendre conscience de son retard par impact direct qui a accepté de négocier des accords de désarmement c'est cela faire jouer la peur du retardement (cf. une bombe à —)  
 Les investissements, à la hauteur de 26 censés protéger d'un tir accidentel ou non autorisé d'engins classifiés nocifs intercontinentaux. George Bush remit alors en cau

Qu'est-ce qui fait couler des impressions pleines de vérité comment le poète & la vérité historique ne dramatisez pas ce n'est ni le moment ni le contrat signé test Qualité/contrôle à la façon d'une plaque photosensible ou d'une surface chimiquement Comparative/réceptive selon la méthode RANDOM suivie par la profession tt. entière

1 [l espion aimait l al cool /[photographiait une zone interdite] [une victime de choix pour la Stasi]\_\_\_\_\_ RETOUR FR3 AVRIL 1985 6 M de Téléspécateurs pour Yves MONTAND fait l événement pour la troisième fois depuis l an dernier sur le petit écran avec **LA GUERRE EN FACE** Sa mère Antonia est une droguée (parasitage ligne basse fréq Veuillez nous excuser pour cette indépendance de notre volonté Yves Montand attaque Moscou proteste présentée par les soins de Guillebaud Moati et l acteur vedette a dépassé le cadre des relations orageuses jusqu au divorce entre l acteur et les cadres du parti dont la mobilisation a jugé comme Georges Marchais que l émission était de facto «lamentable» que le scénario-catastrophe insistant sur le péril soviétique des missiles à notre porte va remettre une note indignée au Quai d Orsay par l ambassadeur d U R S S une calomnie sordide contre le peuple soviétique les missiles à nos portes comment mettre en œuvre des stratégies d éloignement et de neutralisation des dangers sous protectorat (américain)?

DISCOVERY TERMINE SON VINGTIEME VOL SANS FAUTE/PLEINEMENT RÉUSSI CE QUI A AMENÉ LA NASA À ACCUEILLIR COMME DES HÉROS (CF. HÉROISME MODERNE) LES TROIS SATELLITES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS ET LA RÉPARATION DANS L'ESPACE DE «LEANSAT III» CONSIDÉRÉE COMME DANGEREUSE EN PANNE DEPUIS LE MOIS D'AVRIL DERNIER CE QUI DÉMONTRE QUE/MEME POUR DES MISSIONS DÉLICATES/UN LIEU OU L'HOMME ÉVOLUE DANS DES BONNES CONDITIONS DE SÉCURITÉ D'APRES LE PORTE-PAROLE DE L'ORGANISATION SPATIALE AMÉRICAINE/MURMURE DIT-ON QUE LA FONCTION DE CE SATELLITE PARTICIPERAIT À LA MISE EN PLACE DE LA GRANDE STRATÉGIE REAGANIENNE. DANS NEUF SECONDES ELLE SERA DÉTRUITE PAR LE RIDEAU DE FER I.D.S OU STAR WARS COMME NOUS L'AVONS PROUVÉ SUR LE MINUTEMAN NEUTRALISÉ LORS DES PRÉLIMINAIRES VOUS N'IMAGINEZ PAS LE RETARD SUR NOUS CONTROLONS LA VOUTE BALLISTICO-SPATIAL SI OUI ETES-VOUS MEMBRE D'UN PARTI COMMUNISTE OU AFFILIÉ AVEZ-VOUS DÉJÀ MILITÉ MERCI THANK YOU BIENVENUE AUX SERVICES DE VÉRIFICATION D'ENTRÉE SUR LE TERRITOIRE AMÉRICAIN [Image]

[Image]

[Image] Bombardements Armes biologiques nucléaires SommaireIndex [Image] [ImAccueil]

----- SATELLITES MILITAIRES [IMAGE] SATELLITE

[IMAGE] SATELLITES D'ÉCOUTE. ORBITE BASSE, LA PLUPART DU TEMPS INCLINÉE. MESUREMENT L'ENVIRONNEMENT ÉLECTROMAGNÉTIQUE DE LA [FIGURE LISTING, HYPERBOLE, ACRONYMIE INDEX EFF.SCIENTIFIQUE] TERRE (RADAR EN PARTICULIER) ET INTERCEPTENT LES WHITE CLOUDS COMMUNICATIONS AU SOL. USA RHYOLITE, WHITE CLOUDS EX-URSS

: EORSAT, ELINT ; FRANCE MICRO-SATELLITES CERISE (LANCÉ LE ET CLÉMENTINE (LANCEMENT PRÉVU VERS 1997), PROJET ZÉNON REPOUSSÉ. USA, ORBITE GÉOSTATIONNAIRE MAGNUM, CHALLET.

[IMAGE] SATELLITES DE DÉTECTION DE LANCEMENT (ALERTE AVANCÉE).

ORBITE GÉOSTATIONNAIRE OU BASSE. SATELLITES DESTINÉS DÉTECTER TOUT DÉPART DE MISSILE AINSI QUE DES ESSAIS NUCLÉAIRES (GRACE AUX RAYONS GAMMA). PEUVENT CONTROLER L'APPLICATION DES TRAITÉS DE LIMITATION DES ARMEMENTS STRATÉGIQUES. USA PROGRAMME DSP

LES USA ÉTUDIENT LE PROGRAMME NE FONT QUE ÇA D'AILLEURS BRILLANT EYES 70 SATELLITES D'ACQUISITION ET DE POURSUITE DE MISSILES, PLACÉS EN ORBITE BASSE. URSS PROGRAMME LDS 2.

[IMAGE] SATELLITES D'INTERCEPTION. POURRAIENT INTERCEPTER ET DÉTRUIRE DES MISSILES BALISTIQUES. USA PROJET BRILLANT

[IMAGE] ABM PEBBLES. CETTE CATÉGORIE D'ARMEMENT N'EST, SEMBLE-T-IL, PAS EN ACCORD AVEC LE TRAITÉ ABM DE 1972 (RATIFIÉ PAR USA ET URSS)

[IMAGE]FIGURE MACROSTRUCTURALE][ÉCOUTE]DIFFUSION T.V PRÉCONISÉE . A CHAQUE JOURNAL (ZONE O.T.A.N), PRÉCISER ABSOLUMENT QUE LE SYSTÈME DE DÉFENSE EST DÉJÀ OPÉRATIONNEL. DIFFUSER COPIE PACTE DE VARSOVIE. JE RÉPÈTE DIFFUSION INTENSIVE/SENTIM. SÉCURIT/

N

POURVOIR À L'IMAGERIE COLLECTIVE PAR JINGLE INTERPOSÉ/SCÉNARIO PORTATIF

# Welcome to the official **Star WARS** fan site#1

JEDI MIND TRICKS.COM

Rappel en 1983, «The Empire strikes back» surpassa les bénéfices des «Aventuriers de l'arche perdue» au rythme de l'engouement général surtout les produits dérivés (+150%-) du jamais vu de tels effets spéciaux. Que la force soit av

une meilleure vie du côté de l'étoile noire reproduit à échelle le conflit idéologique figures du traître repent et du jeune héros US army Uncle sam wants you It's like a dream come true un rêve devenu pierre de touche un monde en kit dans ta tête



- ▷ BECOME A MEMBER
- ▷ STAR WARS NEWS
- ▷ STAR WARS FEATURES
- ▷ VIDEO
- ▷ WEB RING
- ▷ **STAR WARS KIDS**



offrez vous une sensation unique de plaisir et de bien-être à plusieurs épisodes en avant-première le choc des superpuissances déjà le premier jour d'exploitation un bouclier d'astéroïdes invulnérable aux missiles ~~sov~~ laser supersoniques neutron un rêve devenu réalité ne rêvez plus c'est appareiller plutôt la flotte des chasseurs contre la force irrépessible de la vérité

**CHARACTERS/VEHICLES/DROIDS/LOCATIONS/ALIENS/CREATURES/WEAPONS/ADVANCED TECHNOLOGIES/DOUBLE CLICK/JOIN US NOW !**

S

## L'ÉTAT GÉOPOLITIQUE DU MONDE EN 1984

BLOC ECHELLE TYPE\*DOC.INFORMEL (TASS/CHINE NOUVELLE)

Effet défilement\_effet boucle\_effet masse\_effet  
prompteur\_effet zapping\_effet immédiat\_effet littéraire\_effet  
complot\_effet retardé\_effet progressif\_effet rétroactif\_effet  
effectif\_effet à court terme\_effet déclencheur\_effet barrière\_

**L'I.D.S est-elle compatible avec l'A.B.M. ? 10000 ingénieurs soviétiques aux commandes de rayons laser préparent la riposte**

IN GOD WE TRUST/LAND OF THE FREE/STAR SPANGLED HEROES/ Après consultation et avis du comité d'experts réunis à fin d'expertise le point tournant lancé le 03/23/83 par notre président n'aurait pu rester qu'une manifestation isolée si son auteur ne s'était employé à la réaliser avec une constance extraordinairement onstante. Le chiffre de 27.8 dans les cinq prochaines années ne servira pas de monnaie d'échange avec Moscou par Richard Nixon sous la direction du général Abrahamson a le plaisir d'annoncer le succès total de la destruction d'un missile balistique en vol (2 photographies prises au télescope (Sipa) labo. Nasa) et, partant, se débarrasser du risque socialiste et nucléaire couplés

[les critères sur lesquels nous jugerons de la faisabilité des technologies de l'I.D.S. sont exigeants, mais je puis déjà garantir leur effectivité *immédiate*. ----- Ces technologies produisent des systèmes défensifs qui ont une garantie de survie (*survivable*) sinon les défenses deviendraient elles-mêmes des cibles ce qui diminuerait la stabilité au lieu de la réhausser-----Les nouveaux systèmes défensifs doivent aussi être *rentables* (cost effective) à la marge, c'est-à-dire qu'ils doivent être suffisamment bon marché pour qu'une capacité défensive additionnelle puisse être ajoutée sans que l'autre partie soit tentée de créer une capacité offensive additionnelle pour surmonter-----saturer les défenses déployées au lieu de rediriger l'effort de l'offensive vers la défensive-----

Extrait d'un discours prononcé à Philadelphie le 13 juillet 1985 (rédigé en partie par Paul Nitze pour le compte de la convention républicaine sous supervision passage de la «destruction mutuelle assurée» (*mutual assured destruction*, ou M.A.D.=fou en angl.int.) à la «protection mutuelle assurée» (*mutual assured protection*, ou M.A.P) soit l'équilibre parental restauré de droit un bouclier spatial multi-couches constituant une réponse au missile antibalistique force 7 Galosh A.S.AT

COVERAGE OF BALLISTIC DETECTION AND TRACKING SYSTEMS / RAPPORT REMIS EN 1983 AU PRÉSIDENT REAGAN PAR CASPAR WEINBERGER GRACE AUX SATELLITES DE DÉTECTION PANOPTIQUE L'ORBITE DE LA PLANETE EST MAINTENANT CELLE DE L'ŒIL DE NOS CAMÉRAS DE SURVEILLANCE / UN INVENTAIRE PRÉCIS DES MOYENS MILITAIRES SOVIÉTIQUES / UN BOUCLIER SPATIAL «MULTI-COUCHES LES REPNSES DES AVOCATS AUX DÉTRACTEURS ET L'EUROPE ? LE MAINTIEN À NIVEAU DU VIEUX CONTINENT SOUS PROTOCOLE D'ACCORD EUREKA (*Memorandum of understanding*)

A l'issue du repas il a été précisé que le dossier avait été transmis «aux organisations compétentes» par son style et ses sourires le dirigeant Mikhail Gorbatchev et sa charmante épouse Raïssa tran-

che par sa modernité. fort bien un climat nouveau répétant sa théorie sur les bénéfices de «guerre à la guerre nucléaire» et la reprise depuis six ans du dialogue à la course du soutien de principe vu l'avance des U.S.A. dans

—qui en retirent un beau succès personnel—pour l'un obtenir une supériorité de l'autre négociateur sa défaillance acquise de sorte qu'elle apparaisse comme la résultante nécessaire d'un processus de paix réenclenché par sa dénégation même (taper glose pour + de docum.)

Détente/puzzle™ [objectif développer le sens de la logique causale] Reconstituer (à l'aide des documents joints) le parcours réel des faits (dit **TRACABILITÉ**) d'un bloc à l'autre. Si oui consultez la page suivante (total 8 points de Q.I.=500 \$ entreprise





DIFF. STRICTEMENT CONFID.



**CHRONOLOGIE : CELA CONCERNE ESSENTIELLEMENT DES SIGNES ET D'AUTRES DÉTERMINEZ LE PAYS DE VOTRE DESTINATION/SOUSCRIVEZ POUR UNE FACTURATION SIMPLIFIÉE/FACILITEZ VOS RELATIONS AVEC VOS COLLEGUES ET INFÉRIEURS HIÉRARCHIQUES/DÉTERMINEZ VOTRE PAYS SIMPLIFIÉ/SOUSCRIVEZ VOTRE DESTINATION-DIAGRAMME EN FONCTION DU PLANNING-QUOTA (CF. LE GUIDE DE LA RELATION PROFESSIONNELLE EN 17 LEÇONS DE SAVOIR-VIVRE À USAGE INTERNE PRIVÉ)**

(H  
ors-  
cadre  
:  
con-  
tiendrait :  
influences  
revendiquées ou  
filiations : 1)  
hackers infor-  
matiques [ce matin-là,  
les illustrations de la  
page d'accueil de Dare  
webmagazine anti-drogue ont  
été remplacées par un portrait  
en couleur de Donald Duck se  
piquant avec une seringue...]  
précis de virologie infectieuse à  
l'usage des étudiants en troisième cycle  
d'épidémiologie : éléments de  
discourtoisie : ne plus penser en termes  
d'emprunt ou de citation : je garantis avoir  
pris connaissance des réglemets et m'engage à  
ne pas porter plainte en cas de litige suis âgé  
de plus de : à la discrétion du D.R.H : votre  
numéro de carte de crédit : sera débité à compter  
du : votre prochain solde : crime logiciel :  
coproduction Museum of Installation et DRAC île-de-  
France : applicable laws 2) Negativland-Tape Beatles-  
People like us [devenu adolescent Dennis s'intéresse de  
moins en moins à l'école. Je sais qu'il appartient à la  
communauté de l'Open source : pour eux un programme n'est pas  
une marchandise, si l'information est prisonnière alors il faut  
la ] : un arsenal de pratiques clandestines : ses ordinateurs sont  
confisqués : sans quitter sa chambre : aux antipodes de la Silicon  
Valley : le jour de ses seize ans [Trois jours plus tard le site affiche  
un rat en position compromettante faisant l'apologie de la drogue dure

• CORDIALEMENT 1986 DÉMARRE LES MEILLEURS AUSPICES ENTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES L'ŒIL LE CERVEAU ET LE BRAS ARMÉ DU

SYSTEME COTÉ EST OUEST UNE VOLONTÉ DE DÉTENTE ENTRE MOSCOU ET WASHINGTON ONT ADRESSÉ RESPECTIVEMENT LEURS VŒUX DE NOUVEL AN C'EST LA PREMIERE FOIS QU'IL EST ABSOLUMENT INDISPENSABLE DE COMBLER CE MANQUE DE CONFIANCE ENTRE NOUS A ESTIMÉ POUR SA PART LE NUMÉRO 1 SOVIÉTIQUE VERSUS. «TRAVAILLONS ENSEMBLE POUR FAIRE DE 1986 UNE ANNÉE DE PAIX» ORIGINE MAISON BLANCHE OVAL OFFICE COEFFICIENT PHOTOGÉNIQUE-RETRANSMISSION FOND BLEU CIEL 0.44 VS. CABINET DU KREMLIN TENTURES GRISES 0.32 IRISATIONS ROUGE PIXELISÉ - 0,15

• POUR LES CENT ANS DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ L'AMÉRIQUE S'EST PAYÉE LE SHOW DU SIECLE «MADE IN HOLLYWOOD» RONALD ET NANCY LES MISS LIBERTY SONT DESCENDUES DANS LA RUE LE MOMENT INOUBLIABLE FUT CELUI OU LE DOIGT PRÉSIDENTIEL EN ACTIONNANT UN SEUL BOUTON ILLUMINA LES 1800 MÉGA- T O N N E S D U N COUP

TRAP NON IMPLÉMENTÉ  
ERREUR DE TYPE 1 1  
NON RENOUEVABLE EN  
TEMPS RÉEL-CONFLIT  
«À TETE MIRVÉE» SOIT  
DE DIX À QUINZE ANS  
DE RETARD SUR LE  
PROGRAMME DIFFUSÉ  
AUX AGENCES DE  
PRESSE INTERNATIO-  
NALES ET RÉSEAUX TV.

remise en cau  
fiabilité exc  
plus encore d

l'agence offi  
le colonel Kh  
radio Tripoli

trafic à éche  
multiples gai  
représailles im

## SAME PLAYER SHOOT AGAIN

d'après le centre de gestion pour le contrôle de l'engagement la démission du responsable de l'I.D.S. ne signifie en rien l'arrêt ou la suspension du projet pour

a décennie à venir saison 89-90 nous persistons à penser que grâce à effort de d ssuas on massive a contribué à la dissolution du pacte de Varsovie et à a chute du bloc ennem

D'ai leurs le déblocage budgétaire à hauteur des frais défenses prouve bien que c'est a continuité dans les projets à long terme qu seule permettra l'instauration sous notre égide de la paix internationale

**ANNULÉ**

**EN 1991, le projet GPALS** (Global Protection Against Limited Attacks) est lancé par le président (next) George Bush censé protéger d'un tir accidentel ou non autorisé d'engins classés X

**I.D.S. ▶ ▶ ▶ ▶ G.P.A.L.S. ▶ ▶ ▶ ▶ N.M.D.**

*La créativité lexicale se fait immédiatement l'écho calculé de la grandeur de l'œuvre présidentielle. A chacun son sigle-opus destiné à être assimilé (digéré) par une mémoire collective la plus vite et le plus efficacement possible.*

*Chaque président crée et emporte avec lui son signe ritournelle à la manière d'une marque commerciale déposée (sondage de notoriété avez-vous déjà entendu ou vu ce nom d'entreprise ? Connaissez-vous les offres de services ? L'affaire de 30 s. au +*

**PHASE 2** / et autres ingenieries fictives au service du dessein transplanté «ni impossible ni infaisable» «accords Start I & Start II» la panoplie a des conditions inoubliables à fixer Atoll de Kwajelein (Iles Marshall) la base/lancement abri le plus proche : se renseigner au bureau "

**NMD** (National Missile Defense) **CALENDRIER À REVOIR**  
• des réseaux d'alerte avancés  
• un système intégré de gestion  
• le «bras armé»  
• desintercepteurs

### PHASE 1

Le chef des essais opérationnels dénonce les pressions excessives des sénateurs républicains sur M.Clinton < fin 2005 vingt postes opérationnels en Alaska et à Thulé au Groenland > même si ce troisième échec retarde l'évaluation technique et le Deployment Readiness Review CUT d'être à terme, un outil militaire qui relancera la course CUT le danger des «rogue states» (les Etats voyous ou parias) où passe la coupe terme qui qualifie depuis 10 ans l'Iran et l'Irak que l'administration Clinton cherche à effacer CUT **PHASE 1<sup>bis</sup>** D'ici à 2005 selon une évaluation du General Accounting Office (GAO°) chaque année de décalage représente une perte estimée à CUT en 2015 si tout se passe comme prévu avec l'ouverture d'un second site dans le Dakota l'office budgétaire du Sén

## NOTES

• *Nunc est bibendum*, est un extrait d'un texte en cours, à paraître aux éditions Al Dante en octobre prochain : (*ergo sum*). D'autres fragments de ce texte sont à découvrir dans les derniers numéros des revues *Java* et *Avis de Passage*.

Marie-Laure Dagoit nous propose ici les extraits d'un texte *La machine à écrire n'obéit plus*, à paraître prochainement aux éditions Al Dante. À paraître également, toujours chez Al Dante *Et les lèvres et la bouche*.

• *Jack l'Inventeur* est une série de 20 photographies (série construite comme un scénario) qu'Anne Garde a prises avec Thierry Agullo dans la base désaffectée de sous-marins allemands de Bordeaux. Vous sont proposées ici, dans cet ordre, les séquences 1, 2, 15, 3, 4, 6, 5, 9, 12 et 20 de cette série.

La photographie n°3 est le tirage de tête (format 24x30cm) de ce Nioques 1.7.

Cette série fut présentée à Marseille, lors de l'exposition Thierry Agullo qui eut lieu du 19 janvier au 24 février 2001 au Centre International de la Poésie de Marseille, dans le cadre de la présentation des éditions Al Dante (exposition organisée avec l'aide de Alain Oudin).

*Fantomette* est une des ladies de Christophe Fiat. On peut également découvrir Traci Lords, Lady Diana et Louise Brooks, réunies au sein de *Ladies in the dark* (éditions Al Dante, janvier 2001), ainsi que *Laure Sainclair* (Derrière la Salle de Bains, octobre 2000). To be continued.

## À paraître prochainement aux éditions Al Dante

*Ça ne m'a même pas fait mal* de Manuel Joseph (avec des documents poétiques de Jean-Luc Moulène)

*Carrefour de la chaussée d'Antin* de Bernard Heidsieck (+ 2 CD, coll. Niok)

*Notes convergentes* de Bernard Heidsieck (col. &)

*L'In Plano*, de Claude Royet- Journoud (collection Niok)

*Antonin Artaud torturé par les psychiatres* de Isidore Isou (coll. documents)

*Poésies de 1945 à 1995* d'Augusto de Campos (traduction Jacques Donguy)

*Doc(k)s mode d'emploi* de Philippe Castellin ( coll. &)

*Trois essais sur la poésie littéraire* de Jean-Pierre Bobillot (coll. &)

*Batman ©* de Christophe Fiat

*Et les lèvres et la bouche* de Marie-Laure Dagoit

*Self-Hybridations II* de Orlan

*La poésie n'intéresse plus personne* de Julien Blaine

*Une vérité qui soit verte* de Christophe Hanna (coll. &)

*Les Rapports de la Rédaction* (coll. Niok)

*Éros pécadille* de Laure Limongi

*K Requiem* de Frédéric Acquaviva (CD)

*Événements* de Anne-James Chaton (CD)

...



Laure Limongi et Marie-Laure Dagoit (Les Index, Rouen, sept. 2000).  
© Abel Blackbush



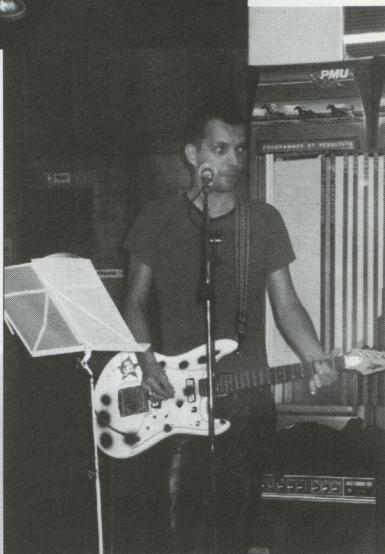
Laurent Cauwet  
et Julien Blaine  
(Les Vierges aux Martyrs  
[Blaine+Léandre]  
à L'Œil du Silence, sept.  
2000). © Laure Limongi

Laure Limongi,  
Christophe Fiat  
et Manuel Joseph  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac [organisatrice  
Marie-Laure Picot], oct.  
2000). © C. Monthiers



Jacques Donguy  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac, oct. 2000)  
© C. Monthiers

Christophe Fiat  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac, oct. 2000)  
© Laure Limongi



Laurent Cauwet et  
Manuel Joseph  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac, oct. 2000)  
© C. Monthiers

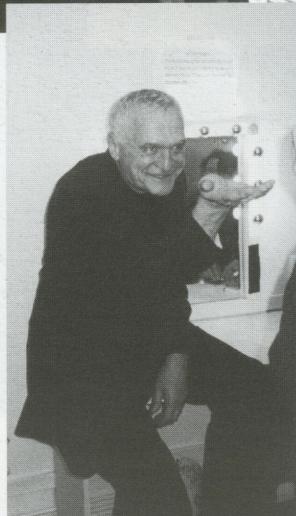


Manuel Joseph et son public  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac, oct. 2000)  
© C. Monthiers

Marie-Laure Dagoit, Jean-Marc  
Bailleu et Manuel Joseph  
(Festival Ritournelles,  
Cadillac, oct. 2000)  
© C. Monthiers



Charles Pennequin (Festival Ritournelles, Cadillac, oct. 2000)  
© C. Monthiers



John Giorno  
(Mont Saint Aignan, nov. 2000)  
© Marie-Laure Dagoit



John Giorno et Mirka Lugosi (Mont Saint Aignan,  
Organisation Derrière La Salle de Bains, nov. 2000)  
© Marie-Laure Dagoit

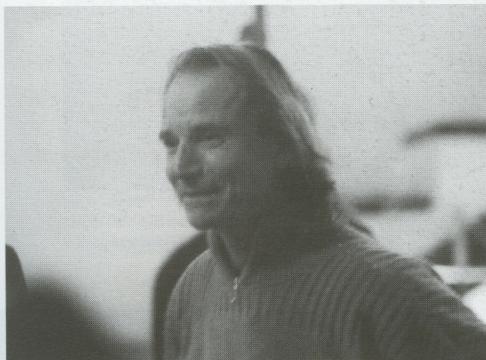


Mirka Lugosi et Bernard Heidsieck (Mont  
Saint Aignan, nov. 2000)  
© Laure Limongi



Bernard Heidsieck, Laure Limongi et John Giorno  
(Mont Saint-Aignan, nov. 2000)  
© Marie-Laure Dagoit

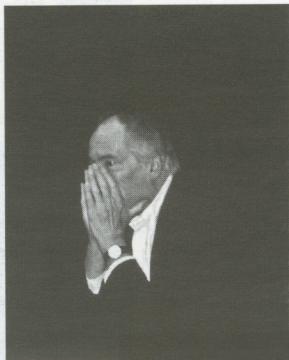
Jean-Marie Gleize et Nadine Agostini  
(Ventabren, expo Heidsieck/Lebel, nov. 2000)  
© Abel Blackbush



Philippe Castellin (VAC, Ventabren, expo Heidsieck/Lebel, nov. 2000)  
© Abel Blackbush

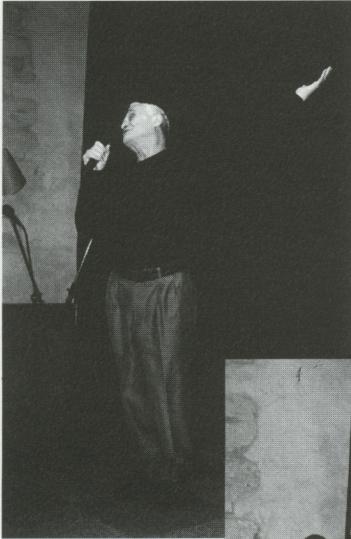


Mirka Lugosi  
(CIPM, Marseille, nov. 2000)  
© Laure Limongi



Bernard Heidsieck  
et  
John Giorno  
(CIPM, Marseille [carte blanche Derrière La  
Salle de Bains], nov. 2000)  
© Françoise Janicot





John Giomo  
(CIPM, Marseille, nov. 2000)  
© Françoise Janicot



Mirka Lugosi  
(CIPM, Marseille, nov. 2000)  
© Françoise Janicot



Bernard Heidsieck  
(CIPM, Marseille, nov. 2000).  
© Françoise Janicot



Julien Blaine et Marie-Laure Dagoit  
(CIPM, Marseille, nov. 2000)  
© Françoise Janicot



Bernard Heidsieck lit Vaduz  
(Le Havre, nov. 2000)  
© Laure Limongi



Laure Limongi et Julien Blaine  
(Le Vieux Port, Marseille, nov. 2000)  
© Françoise Janicot

ÉDITIONS AL DANTE :

Thierry Agullo	<i>Robinet d'amour</i>
Thibaud Baldacci	<i>Le sacrifice transformateur</i>
Philippe Beck	<i>Le Fermé de l'époque</i>
Julien Blaine	<i>L'arc c'est la lyre</i> <i>La fin de la chasse</i>
Marie-Laure Dagoit	<i>On me baise longtemps</i> <i>De toute façon je n'ai rien à me mettre</i>
Emmanuel Loi	<i>D'ordinaire</i>
Katalin Molnár	<i>Konférans pour lé zilétré</i>
Christian Prigent	<i>Le professeur</i>
Christophe Tarkos	<i>Le baton</i> <i>L'argent</i> <i>La cage (opéra)</i>

COLLECTION NIOK

(dirigée par Laurent Cauwet et Jean-Marie Gleize)

Philippe Beck	<i>Chambre à roman fusible</i> <i>Rude merveilleux</i> <i>Verre de l'époque Sur-Eddy</i>
Patrick Beurard-Valdoye	<i>Diaire</i>
Julien Blaine	<i>Pagure</i>
Michel Crozatier	<i>La capture des chevaux aveugles</i>
Jean-Pierre Faye	<i>Guerre trouvée</i>
Christophe Fiat	<i>Ladies in the dark</i>
Daniel Foucard	<i>Peuplements</i>
Didier Garcia	<i>Fragments pour l'Aimée</i>
Jean-Marie Gleize	<i>Non,</i>
Christophe Hanna	<i>Petits poèmes en prose</i>
Bernard Heidsieck	<i>Respirations et brèves rencontres (livre + 3 CD)</i>
Jacques-Henri Michot	<i>Un ABC de la barbarie</i>
Josée Lapeyrière	<i>Éloge du coureur</i>
Charles Pennequin	<i>Dedans</i>
Véronique Pittolo	<i>Héros</i>
Jacques Sivan	<i>GRIQ' - village double</i>
Christophe Tarkos	<i>Oui</i> <i>Ma langue</i>

COLLECTION &

(dirigée par Laure Limongi)

Pierre Courtaud *Gertrude Stein*

COLLECTION DOCUMENTS

Isidore Isou *Mes définitions de l'œuvre de Jean Cocteau*  
*Réflexions sur André Breton*

COLLECTION ARTS

Thierry Agullo *Tracts Hétéroclite*

Julien Blaine *L'arc c'est la lyre*

Jean-Pierre Faye / Henri Maccheroni  
*Dialogue et court traité sur le transformat*

Paul-Armand Gette *La vulve & les menstrues de la déesse*

Jean-Marie Gleize *La nudité gagne*

Jean-Marie Gleize / Franck Fontaine  
*Naître encore*

Vincent Labaume / Jean-Luc Moulène  
*Tombeau de Michel Journiac*

Josée Lapeyrière / Jean-Jacques Ceccarelli  
*Les nappes*

Josée Lapeyrière / Thierry Cauwet  
*Entre le 2 et le 3*

Orlan (textes de Pierre Bourgeade et Orlan)  
*Self-Hybridations*

Marie Sester / Jean-Marie Gleize  
*Quelque chose contraint quelqu'un*

COLLECTION CD

Isidore Isou *Musiques lettristes*

**Directeur littéraire :**

Jean-Marie Gleize

**Comité de rédaction :**

Laurent Cauwet, Jean-Marie Gleize,  
Christophe Hanna, Patrick Sainton

**Dessin de couverture :**

Patrick Sainton

**Correctrice :**

Laure Limongi

**Administration :**

27 rue de Paris  
93230 Romainville  
T 01 48 40 41 41  
F 01 48 40 31 31

**e-mail** [aldante@club-internet.fr](mailto:aldante@club-internet.fr)

**Rédaction :**

Les Cèdres  
Quartier Saint-Jean  
04130 Volx  
F 04 92 79 39 24

**Le numéro :**

110 francs

**Le numéro avec tirage de tête (30 exemplaires) :**

1000 francs

**L'abonnement :**

180 francs (2 numéros/an)  
Étranger 205 francs.

Ce numéro 1.7 de la revue  
Nioques  
a été tiré à 700 exemplaires  
sur les presses de l'imprimerie Bené  
à Nîmes  
pour le compte des éditions  
Al Dante  
la première semaine du mois de janvier 2001  
les trente premiers exemplaires sont numérotés  
et accompagnés d'un tirage photographique  
de la série Jack l'inventeur  
de  
Anne Garde

Al Dante/Laurent Cauwet 27 rue de Paris 93230 Romainville

Dépôt légal janvier 2001

n° ISSN 1148-4896

n° ISBN 2-911073-56-8



110 F.

marie-laure dagoit • christophe fiat • anne garde • jean-marie gleize • boris gobille